

SoualiMag #01

DES IDÉES, DES ÉQUIPES, DES RÉUSSITES / WWW.EWAG.FR



ANGÈLE DORMOY

CCISM

Reconstruire,
main dans la main
avec les entreprises
locales

RÉSERVE
NATURELLE DE
SAINT-MARTIN

BOOSTER
DE L'ÉCO-TOURISME

DOSSIER
BETTER &
STRONGER

Saint-Martin
à l'heure des succès
économiques



@EWAGMEDIA #MEDIAPOSITIF



UNE BOUGIE DE PLUS
ET UN VOL DE PLUS !

**Cette année, nous fêtons les 10 ans de la ligne
Saint-Martin <=> Paris et c'est grâce à vous !**

Au moment de fêter notre anniversaire et souffler une bougie de plus, nous ajoutons
une rotation supplémentaire entre Paris Orly 4 et Saint-Martin - Princesse Juliana
tous les dimanches à partir du 20 octobre.

Joyeux anniversaire et à bientôt sur nos lignes !

Informations / Réservations

0 820 835 835

Service 0,12 € / min
+ prix appel

aircaraibes.com
ou en agence de voyages



 **AIRCARAÏBES**
Haute en Couleurs



ÉDITO

BETTER AND STRONGER

Cette nuit-là, l'ouragan Irma frappe Saint-Martin. Cette catastrophe majeure endommage 95 % du bâti. Selon les données du programme spatial européen Copernicus, 19,7 % des bâtiments sont détruits. La préfecture, la médiathèque et quatre établissements scolaires sont perdus. Au total, 1,17 milliard d'euros de dommages. Sous le choc, plusieurs milliers de Saint-Martinois quittent l'île dans les jours qui suivent le passage de l'ouragan.

Ils auraient pu ne jamais revenir. L'île aurait pu s'arrêter net. On est en droit de fuir quand l'innommable survient. On est en droit d'abandonner la partie quand on subit une guerre en croyant vivre au paradis.

Mais il y a ici, à Saint-Martin, une puissance inouïe, palpable partout, dans les rues, dans les regards, dans cette bienveillance à fleur de peau qui arrondit les échanges, dans les mains des femmes et des hommes qui travaillent chaque jour à faire éclore une île nouvelle, plus belle et plus forte.

Résilience, le terme est faible pour qualifier ce fantastique rebond. En octobre 2017, soit un mois après le passage de l'ouragan, les liaisons aériennes et commerciales reprennent. Le 6 novembre, 85%

des établissements scolaires ont rouvert leurs portes. Cinq semaines après l'ouragan, réseaux électriques et téléphonie mobile sont rétablis.

A peine deux ans après Irma, l'économie locale redémarre, boostée par le BTP et le tourisme, secteur qui se relève en faisant peau neuve et en collectionnant les étoiles. En 2018 l'île accueille deux millions de croisiéristes. Sur les 1500 chambres d'hôtel disponibles avant Irma, 900 sont désormais ouvertes, et de superbes établissements de standing tels que le Secrets Hotel et le Beach Hotel vont bientôt accueillir des voyageurs. Qui aurait cru qu'après une telle destruction, Saint-Martin serait à nouveau en piste ?

C'est plus qu'à une reconstruction que nous assistons. C'est à la refondation d'un modèle. Plus résilient, plus performant et encore plus attractif. Une Friendly Island au top !

Au sommet précisément, depuis les hauteurs du Pic Paradis, l'équipe EWAG a admiré les terres et les eaux de Saint-Martin, ses camaïeux émeraude et azur embrassés dans un panorama d'une rare beauté. Ainsi est née l'idée du magazine SoualiMag #01, hommage à la « terre de sel », hommage aux femmes, aux hommes et aux équipes qui portent dans la performance le développement économique, social et culturel de Saint-Martin.

Bonne lecture !

Julie Clerc

Directeur de publication

Laurent Nesty - laurentnesty@ewag.fr

Directrice des médias

Emmanuelle de Beaufort
emmanuelledebeaufort@ewag.fr

Directrice de la stratégie commerciale

Aurélié Bancet : 0690 37 54 82

Directrice du développement digital

Audrey Barty : 0626 22 16 10

RÉDACTION

Écrire à : redaction@ewag.fr

Rédactrice en chef

Julie Clerc : 0690 35 71 76

Rédacteurs

Mathieu Rached
Alice Colmerauer
Willy Gassion

Secrétaire de rédaction : Nelly Bouveret

COORDINATION

Amandine Sauvage :
0690 68 34 49 - 0590 41 91 48

RÉGIES PUBLICITAIRES

GUADELOUPE

Sylvain Joliot : 0690 65 70 06
Christelle Duparc : 0690 08 92 16
Nathalie César-Auguste : 0690 75 85 01
Lou Denim : 0690 29 95 44

Assistante commerciale

Christiana Fidelin : 0590 41 91 50

GUYANE

Mathieu Delmer
Iguanacom : 0694 26 55 61

MARTINIQUE

Luciano Sainte Rose : 0696 48 46 72
Sébastien Modéré : 0696 08 14 53
Philippe Taieb : 0696 39 22 01
Elodie Losada : 0696 19 31 98

Assistante commerciale

Gabrielle Boulay : 0596 30 14 14

SAINT-MARTIN

Lou Denim : 06 90 29 95 44

**Pour envoyer un mail écrire
(prénom)(nom)@ewag.fr**

DESIGN GRAPHIQUE

Jessica Schwaller / Sik Production
sikproduction972@gmail.com
Gwénaél Tilly / La Fabrik

Chef de projet web

Pascal Monlouis-Félicité

ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION

Journalistes : Cécile Bonnet Fage - Jill Mamie -
Chantal Bigay - Daniel Rollé - Julie Meffre

Photographes : Jean-Albert Coopmann -
Lou Denim - Stéphane Jumet -

Alexandre Julien - Pierre de Champs -
Cédric-Isham

Photo de couverture : Lou Denim

VIDÉO

Drone Caraïbes, Damien Lansade, Pure
Vision, Maryne Maisonnave

Chef de projet vidéo Guadeloupe

Alexandra Delvalet Coutant
0675 50 95 33

IMPRESSION

Magazines réalisés et imprimés aux Antilles-
Guyane. Le papier est issu de forêts gérées
durablement PEFC.

PRIM : Photogravure, impression, façonnage.
Rue Henri Becquerel - BP 2174 - 97195 Jarry
Cedex - 0590 26 72 40 - infos@primsas.com

**Consultez tous nos magazines
sur www.ewag.fr**

ABONNEMENT

Écrivez à : abonnement@ewag.fr
Nos autres titres : Magazine C'Smart -
Tipiik - Air France Outre-mer

© EWAG - La reproduction, même partielle, des
articles et illustrations publiés dans ce magazine est
interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les
documents remis.

Saint-Martin

Une île, une destination...

Venez découvrir la

FRIENDLY ISLAND !



Photo © Agnès Etchegoyen



Collectivité de Saint-Martin

SOMMAIRE

À la une

8 / CCISM, en première ligne

Actus

Les news

12 / Les brèves des îles du Nord

13 / Les news digitales d'EWAG Live

Ils s'engagent

14 / Collectivité : Reconstruire Saint-Martin

18 / Orange ou l'engagement du collectif

20 / GFA Caraïbes, plus qu'un assureur, un partenaire



Dossier

Better & Stronger

24 / Saint-Martin, destination ré-enchantée

26 / AHSM, booster de la profession hôtelière

28 / Association des commerçants de Saint-Martin : et la ville renaît

30 / Vive Marigot !

32 / Golfe Car Rental ou l'expérience client optimale

34 / Travel Emotions, du rêve à l'action !

36 / SXM Gyrocopter, libre comme l'air





- 38 / La Case à Milo, l'incontournable!
- 40 / Loterie Farm, un écrin de verdure
- 42 / Vanion Hodge, le passeur de Pinel
- 43 / Une filière agricole saint-martinoise
- 44 / Les Délices Créoles, de père en fille
Sky's The Limit
- 45 / Métimer, vive la mer !



After Work

- 60 / 5 lieux à voir et revoir
- 62 / Coup de cœur : la Réserve naturelle de Saint-Martin
- 64 / Expo : Faces of St Martin II



Le talent des pros

- 46 / L'agence SXM, tout simplement
- 48 / Groupe Michel Brizard, une oasis pour renaître
- 50 / Top Caraïbes : Saint-Martin, cœur de cible
- 52 / Kia Motors digitalise son service relation clients !
- 54 / Gedimat : la reconstruction est en route
- 55 / Bureau Veritas, la sécurité 2.0
- 56 / ArcelorMittal Saint-Martin, acteur majeur de résilience
- 58 / Trend Concept, savoir-faire et savoir-être





Nous voulons que
les entreprises de l'île
participent pleinement
à la reconstruction et
au développement
de leur territoire.



*Angèle Dormoy,
présidente de la CCISM*



EN PREMIÈRE LIGNE

CCISM

SNAPPEZ
POUR DÉCOUVRIR
L'INTERVIEW
D'ANGÈLE DORMOY



Elle représente et défend les intérêts de 8 000 entreprises auprès des pouvoirs publics locaux, nationaux et européens. Sa vocation : promouvoir le développement des entreprises et du territoire. En septembre 2017, elle était en première ligne face à l'ampleur de la reconstruction. Retour sur l'action de la CCISM avec sa présidente, Angèle Dormoy.

Texte Julie Clerc - Photographie Lou Denim

Quel est le rôle de la Chambre Consulaire Interprofessionnelle de Saint-Martin depuis septembre 2017 ?

Angèle Dormoy : Aux lendemains d'Irma, un grand nombre d'entreprises et de structures étaient dans une situation de précarité extrême. Exerçant les missions de chambre de commerce et d'industrie, de chambre des métiers et de l'artisanat, et de chambre d'agriculture, la CCISM s'est d'abord fixé comme objectif d'aider les filières à se restructurer rapidement et à se doter de moyens. C'était le prérequis pour relancer l'économie : nous voulions que les entreprises saint-martinoises reconstruisent leur territoire.

Après le recensement des dégâts subis par les entreprises et l'estimation des pertes d'exploitation, nous avons travaillé, avec les socioprofessionnels, sur trois mesures immédiates. Le soutien à l'emploi d'abord, en négociant l'instauration de l'activité partielle et un soutien financier aux travailleurs indépendants – des indemnités ont été versées aux chauffeurs de taxi et à des artisans par exemple. Le soutien aux entreprises ensuite : demande d'exonération de charges sociales (gel des poursuites et étalement des dettes), demande de financement du CSP (contrat de sécurisation professionnelle) par le gouvernement en cas de licenciement économique, et demande de moratoire des charges des entreprises via un guichet unique social auquel se sont inscrites 812 entreprises. Ce moratoire leur a permis, via un certificat de vigilance, de répondre à nouveau aux appels d'offre même sans être à jour de leurs cotisations. Des demandes qui furent autant de

victoires !

Seconde mesure : le soutien au développement des filières agricoles grâce à une aide financière et technique (montage de dossier, mises aux normes, etc.). La CCI a aussi soutenu les animations émanant d'associations locales (braderies, animations de Noël, Fête de la mer), initiatives qui revitalisent le territoire et mettent un coup de projecteur sur les entreprises et commerçants saint-martinois.

Enfin, la CCISM forme et informe via conférences (sur la dématérialisation des marchés publics, le choix d'un statut juridique), manifestations (« Le mois des banques » en juin), ou encore émission radio (« Doing business with the Chamber », sur SOS Radio).

Quels secteurs économiques ont le plus souffert ?

L'activité touristique a été la plus touchée, avec plus de 300 millions d'euros de pertes en immobilisation et perte d'exploitation. Services et commerces, restauration et BTP ont aussi beaucoup souffert, perdant essentiellement du matériel d'exploitation. Mais notre travail a porté ses fruits. Si le parc hôtelier était presque totalement détruit fin 2017, nous pouvons nous féliciter aujourd'hui du maintien des 3200 postes salariés du secteur grâce à la mise en place de l'activité partielle.

Quelles leçons faut-il en tirer ?

La première est humaine. Un cyclone est un risque majeur contre lequel on ne peut se protéger que de manière passive, en anticipant. Or les nouveaux arri-



De gauche à droite : Alexina Paya (Metimer) Bulent Gulay, Abigail Pavot, Guy Anais, Maître Sandrine Jabouley, Taï Ghzalale (membres du bureau et membres associés).

vants, pour beaucoup, n'avaient pas connu d'ouragans - le dernier étant Gonzalo, en 2014. Faute de s'y être préparés, ils ont été surpris par l'ampleur d'Irma et n'ont pas su s'organiser. Nous devons donc continuer à informer la population sur les mesures à prendre en période cyclonique, et pas uniquement à l'approche d'un ouragan.

L'économie de Saint-Martin, fortement tertiaisée, s'articule autour des services marchands, du commerce et du BTP, avec le tourisme comme cœur d'activité - hôtellerie traditionnelle, restauration haut de gamme et activités touristiques. L'agriculture, l'élevage et la pêche sont des activités marginales. La seconde leçon à tirer est donc économique : au-delà du tourisme, Saint-Martin doit s'appuyer sur ses atouts - sa jeunesse, son positionnement géographique, ses dessertes par l'air et la mer, son réseau Internet performant grâce à la fibre optique - pour développer, hors tourisme, des activités innovantes, des niches économiques à forte valeur ajoutée.

La troisième leçon est d'ordre matériel. Ce cyclone nous a poussés à revoir notre copie en termes de construction d'abord, mais aussi de protection du matériel d'exploitation.

Quid de l'agriculture ?

On ne peut la protéger face à un cyclone, c'est notre problème aujourd'hui. Il est important de mettre en place des sessions de formations pour aider les exploitants agricoles à rebondir rapidement après un phénomène majeur en termes d'assurance, de demande de financement et subventions.

Le slogan « Better and stronger » en dit long sur l'énergie qui fait renaître Saint-Martin...

Notre île est déjà opérationnelle, prête à accueillir

ses visiteurs. Un grand nombre d'activités de loisirs et plus de 800 chambres d'hôtel, des guest houses, des appartements et des villas attendent les touristes. Pour les habitants, reconstruire Saint-Martin exige patience et abnégation : les travaux de reconstruction des établissements scolaires et d'enfouissement des réseaux sont lents mais nécessaires.

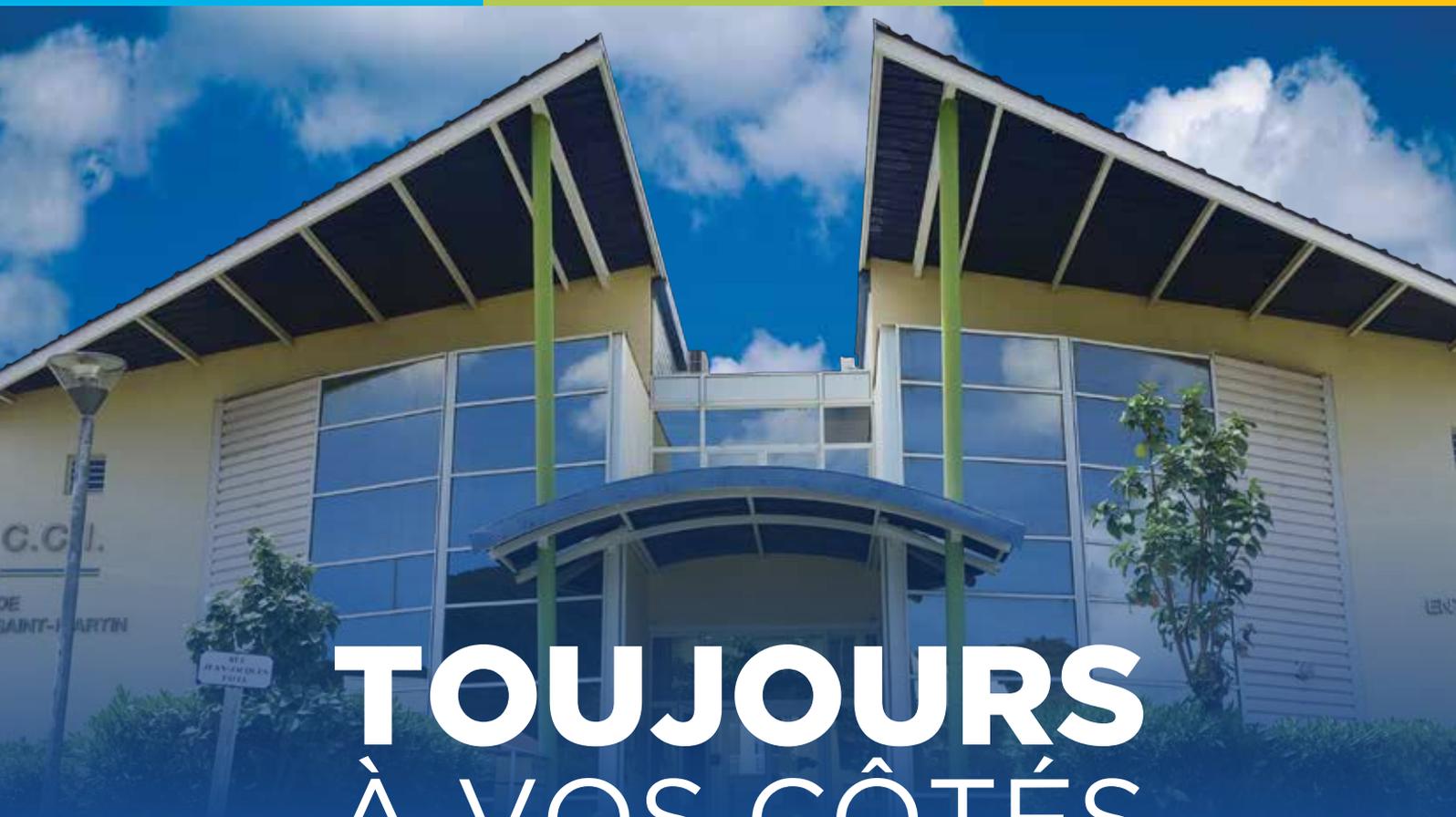
La CCI, pour sa part, prévoit de nouvelles prestations de service aux entreprises : un pôle formation à destination des chefs d'entreprise et des salariés et une pépinière d'entreprise avec espaces de coworking.

CHEFS D'ENTREPRISE, ANTICIPEZ !

La mise en place d'un plan d'urgence augmente la probabilité de survie et de reprise de l'activité des entreprises.

- Évaluez en détail le fonctionnement de votre entreprise, en interne et en externe, afin de déterminer quels sont les employés, le matériel, les procédures et l'équipement qui sont absolument nécessaires pour conserver l'entreprise en activité
- Identifiez les opérations vitales à la survie et à la reprise de l'activité
- Prévoyez de diriger l'entreprise depuis un autre endroit
- Établissez de bonnes relations avec d'autres entreprises pour pouvoir éventuellement utiliser leurs installations
- Sécurisez les données informatiques et le matériel d'exploitation

Les ouragans peuvent entraîner des pluies torrentielles causant des dégâts importants et des inondations dans les zones côtières et intérieures. Souscrivez une police d'assurance de type tempête et inondations.



TOUJOURS À VOS CÔTÉS

- ▶ Séances networking
- ▶ Conseils & Assistance
- ▶ Formations
- ▶ Centre de Formalités des Entreprises

Ouvert lundi, mardi et jeudi, de 8h00 à 12h30
et de 14h00 à 17h00 **mercredi** et **vendredi** 8h00 à 14h15

Tel: 0590 27 91 51

Suivez-nous:

 |  |  : CCI Saint-Martin |  : @ccisxm

LES ÎLES DU NORD INNOVENT



COLLABORATION AVEC LA FEDOM SAINT-MARTIN

Le 3 Juin 2019, le vice-président de la Collectivité en charge du développement économique a reçu une délégation de la Fédération des Entreprises d'Outre-mer (FEDOM). L'occasion pour les deux parties de partager leur projets et leurs vues pour le territoire. La FEDOM s'intéresse à un alignement des taux de défiscalisation de St-Martin sur ceux de la Guyane et Mayotte plus avantageux pour les investisseurs, quand le président Daniel Gibbs vise lui une adaptation ou un assouplissement des règles et normes européennes à St-Martin. Deux projets sur lesquels FEDOM et Collectivité souhaitent travailler en collaboration « étroite et constructive ».

INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS SAINT-BARTHÉLEMY

La terre de St-Barthélemy vaut de l'or, la Collectivité de St-Barthélemy compte bien placer sous son giron nombre d'emplacements et bâtiments historiques. Et elle s'en donne les moyens, budgétisant cette année 22 millions d'euros en vue de ces acquisitions immobilières. En ligne de mire notamment, le fort Brigantin, bâtie à la situation idéale qui date de l'époque suédoise (10 millions d'euros), un vaste terrain de Saint-Jean qui devra, à terme, accueillir les écoles publiques et le restaurant scolaire, ainsi qu'un terrain en vue de la construction de logements par la Collectivité.

RECONSTRUCTION NUMÉRIQUE SAINT-MARTIN

Après avoir mené son étude pour accélérer la reconstruction d'une infrastructure numérique adaptée, la banque des Territoires (groupe Caisse des dépôts) a présenté son projet aux acteurs du numérique. Début du projet courant 2020, avec l'objectif de couvrir 100% des foyers de St-Martin, fin 2022. Il s'agit pour cela de reconstruire 78 kilomètres de réseaux de distribution et presque autant de réseaux de raccordements. Coût estimé entre 14 et 18 millions d'euros.

LA MARQUE TERRITOIRE SAINT-MARTIN

Le Conseil du tourisme, instance politique créée au lendemain du cyclone Irma, se penche sur le projet à la création de la marque de territoire de St-Martin, avec l'accompagnement technique d'Atout France, agence de développement touristique de la France. La création d'une marque de territoire, prévue par le schéma territorial d'aménagement et de développement touristique de reconstruction 2017-2027, a pour premier objectif de permettre de démarquer le territoire de la concurrence, de créer du lien social et de faire renaître un sentiment d'appartenance à une communauté chez les Saint-martinois.

BOOSTER LE PHOTOVOLTAÏQUE SAINT-BARTHÉLEMY

Les résidents de St-Barthélemy peuvent bénéficier d'une aide financière pour s'équiper en panneaux solaires. Un soutien mis en place depuis 2012 par la Collectivité mais qui trouve à ce jour peu de bénéficiaires..., avec cinq demandes à peine reçues en 2018. La Collectivité souhaite ajuster ce dispositif et propose de faire monter l'aide à 30% du prix de l'installation (dans la limite de 4 000 euros) en espérant attirer davantage de particuliers vers ce type d'investissements. De même, la réflexion est ouverte pour élargir les critères d'attribution et accorder cette aide aux entreprises, infrastructures sportives... qui en feraient la demande.

L'ACTU DES OUTRE-MER

EWAG LIVE

EWAG Live est la chaîne vidéo du groupe EWAG : portraits et pitches d'entrepreneurs, événements phares de l'Outre-mer, découverte d'entreprises, rencontres avec des personnalités... Laissez-vous surprendre par EWAG, média positif !

TÉLÉCHARGEZ
SNAPPRESS
ET SCANNEZ
CETTE PAGE
POUR DÉCOUVRIR
DES BONUS



EXPERIENCE +, UCAR

Un véhicule en panne et la journée est gâchée. UCAR, loueur de voitures en Guadeloupe redonne le sourire avec ses véhicules relais colorés et un service de navette sur Jarry très apprécié !



FOOD, LE FLAN AU GIRAUMON BY LESLIE BELLIO

Leslie, bloggeuse culinaire et cheffe à domicile, réputée pour ses talents en cuisine créole nous propose une délicieuse recette : le flan au giraumon. Un dessert original imaginé par Nestlé Antilles-Guyane pour tous les gourmands qui souhaitent retrouver une touche créole au creux de leur cuillère.



PITCH SCP MORTON&ASSOCIÉS

Entre droit public et droit privé comment s'y retrouver ? Qu'est-ce que le droit public ? Comment s'applique la loi ? Estelle Szwarcbart-Hubert et Louis-Raphaël Morton, de la SCP Morton & Associés nous éclairent sur ce domaine très technique !



TALENT DES PROS NEW HAIR

Romain Renaud, coiffeur chez New Hair, propose dans son salon la coupe énergétique vibratoire... Cette méthode peu conventionnelle est un vrai soin thérapeutique pour toute personne en quête de bien-être.

Plus d'infos : Audrey Barty
audreybarty@ewag.fr
facebook.com/ewaglive



RECONSTRUIRE SAINT-MARTIN

En début d'année, Daniel Gibbs, président de la Collectivité de Saint-Martin, écrivait dans son discours de vœux : « Saint-Martin a été mise à rude épreuve, mais Saint-Martin se relève. Malgré les obstacles, malgré les lenteurs de toutes sortes qui ont perturbé la résilience de notre île, nous n'avons rien lâché. Nous nous sommes battus pour préserver l'essentiel. » Depuis le 6 septembre 2017, le travail accompli par la Collectivité et ses habitants pour rénover le parc privé et les infrastructures publiques est considérable.
Rencontre avec un homme engagé.

Texte Julie Clerc



Vu le chaos qui régnait au lendemain d'Irma, les Saint-Martinois peuvent être fiers du travail accompli.



*Daniel Gibbs,
président de la Collectivité de Saint-Martin*

Quels ont été les principaux enjeux de ces chantiers pharaoniques ?

Daniel Gibbs : Ce fut indéniablement le financement de la reconstruction et la gestion du temps face aux contraintes légales. Il a fallu enclencher les dispositifs permettant la mise en œuvre de la phase opérationnelle de la reconstruction du territoire. C'est-à-dire l'accès aux remboursements des assurances et le cas échéant aux prêts bancaires pour les propriétaires privés, et la mise en œuvre des protocoles de reconstruction et des procédures administratives légales pour la collectivité, qui ont conditionné le financement des projets de reconstruction. Ce processus a pris 6 à 10 mois - la première grande phase de reconstruction a démarré en avril 2018. Les mois qui ont précédé ont été essentiellement consacrés au déblaiement et au nettoyage. Un phénomène comme Irma entraîne une quantité inimaginable de déchets qu'il a fallu ramasser et traiter selon les normes de l'Union européenne. La Collectivité a consacré 15 millions d'euros sur son budget 2018 pour le nettoyage du territoire.

Vingt-trois mois plus tard, Saint-Martin est en pleine reconstruction. Nous avons annoncé qu'elle prendrait le temps du mandat électoral (cinq ans), c'est désormais confirmé. L'ampleur de la tâche nécessite plusieurs années de travail. Les premiers résultats sont déjà visibles. Mais il reste beaucoup à faire.

Quelles sont vos plus grandes victoires ?

Vu le chaos qui régnait au lendemain d'Irma, avec 95% du bâti endommagé et un territoire en situation d'urgence absolue, les Saint-Martinois peuvent être fiers du travail accompli. Certes, nous souhaiterions que les choses aillent plus vite. Mais Saint-Martin retrouve peu à peu son aspect, les maisons se reconstruisent et les commerces se développent. La Collectivité a dû gérer un énorme chantier de reconstruction alors qu'elle était elle-même sinistrée et sous-dimensionnée. Elle doit encore finaliser la reconstruction de certaines infrastructures publiques.

Par ailleurs, la Collectivité s'est engagée à enfouir la totalité des réseaux électriques, fibre optique et câbles. C'est un chantier d'envergure qui demandera dix-huit mois de travail. A terme, Saint-Martin deviendra le premier territoire d'Outre-mer entièrement fibré. C'est un choix politique sur le long terme, qui va dans le sens du développement durable et de la protection de nos concitoyens.

Dans le domaine privé, des projets hôteliers, des restaurants et des commerces ont vu le jour dans les zones touristiques. Nos zones d'activités commerciales sont en plein essor, c'est encourageant.

La Collectivité prévoit des projets d'envergure pour que Grand Case retrouve toute sa superbe : construction d'un nouveau collège et d'un Palais des sports, création d'un pôle médico-social et d'un plateau sportif... Les visiteurs vont-ils découvrir un quartier totalement repensé ?

Le secteur de la Savane, à l'entrée de Grand Case est effectivement une zone appelée à devenir un centre névralgique. Elle accueillera d'ici 2021/2022 de nouvelles infrastructures publiques devenues indispensables depuis le passage d'Irma, telles qu'un collège de 900 places mais aussi un nouveau pôle médico-social qui permettra aux Saint-Martinois de bénéficier de structures d'accueil nouvelles répondant aux besoins du territoire.

Les réseaux d'eau et d'assainissement seront entièrement réhabilités dans le village de Grand Case. Les travaux débutent au mois d'août de cette année, avec en prévision un nouvel aménagement urbain sur le boulevard principal. Un projet de Maison des Associations verra le jour en 2020 au cœur du village dans une bâtisse historique. Nous avons aussi travaillé à la création d'un Centre des Arts (picturaux et culinaires) qui ouvrira ses portes à l'horizon 2021 à l'emplacement de l'ancien centre culturel dévasté par Irma.

Grand Case mérite vraiment toute notre attention, c'est un lieu touristique incontournable qui accueille une grande partie de nos restaurants gastronomiques.

Les restaurants historiques rouvrent progressivement leurs portes, de nouvelles enseignes se sont installées, permettant aux résidents et visiteurs de découvrir et redécouvrir la gastronomie saint-martinoise. La Collectivité s'est aussi engagée à accompagner les propriétaires de maisons traditionnelles sur le boulevard, pour leur réhabilitation.

La Collectivité investit également beaucoup sur les quartiers Orient Bay et Marigot... Que nous promet l'avenir ?

Le lotissement d'Orient Bay est une zone essentiellement privée. La Collectivité, qui est propriétaire d'une grande partie de la plage, a permis la reconstruction



La Collectivité a consacré 15 millions d'euros sur son budget 2018 pour le nettoyage du territoire.



des restaurants de bord de mer grâce à des contrats d'occupation temporaire du domaine public (AOT). L'objectif est de pouvoir proposer sur cette superbe plage toutes formes de restauration et d'activités. Du restaurant gastronomique au restaurant traditionnel, avec toutes les commodités et les activités nautiques que les touristes attendent sur une plage de cette qualité.

Marigot doit être repensé dans sa globalité pour permettre aux résidents, mais aussi aux commerçants implantés dans la capitale et qui croient à son avenir, de s'épanouir dans un environnement accueillant et fonctionnel. C'est un travail de longue haleine sur lequel nous engageons toute notre énergie pour apporter des améliorations concrètes avant la fin de notre mandat. Une première phase viendra réhabiliter la promenade du Front de mer avec de nouveaux aménagements urbains. Cet aménagement sera livré courant 2020. La redynamisation du centre-ville a été confiée à notre société d'économie mixte, la SEMSAMAR, et nous avons nommé une City manager chargée du lien avec les commerçants et de la dynamisation des rues commerçantes.

Quid de la marina Port la Royale ? Peut-on attendre un lifting total dans les mois qui viennent ?

Une première phase de travaux, débutée en avril 2019, consiste à réparer le deck de la marina et à implanter un nouveau mobilier urbain avant la prochaine saison touristique. A terme, il faut que ce lieu touristique du centre-ville, où sont installés des restaurants renommés et des commerces de qualité, soit valorisé et que l'on puisse profiter de ce cadre unique au cœur de la ville. A moyen terme, il y a aussi des zones d'habitation autour de la marina, sur lesquelles une réflexion de fond doit être menée avec les copropriétés pour une réhabilitation harmonieuse.

La reconstruction de Saint-Martin dépend aussi de la capacité des propriétaires fonciers à assumer les travaux de réhabilitation de leurs biens. La Collectivité peut-elle les aider dans cette démarche ?

60% des Saint-Martinois n'avaient pas d'assurance multirisque habitation au moment d'Irma, c'est vous dire les difficultés rencontrées par certaines familles pour reconstruire leur habitat. Sur son budget



La destination Saint-Martin est toujours prisée ; nos habitués reviennent car ils sont attachés à l'île et veulent la soutenir.



2018, la Collectivité a consacré un budget dédié à l'accompagnement des familles en situation d'urgence avec enfants en bas âge, des personnes âgées et des personnes handicapées, pour la reconstruction de leurs maisons. Désormais, ce dispositif a évolué et nous avons signé une convention avec la Fondation de France et les Compagnons bâtisseurs pour engager la reconstruction de logements appartenant à des personnes en difficulté sélectionnées sur critères sociaux. C'est une aide considérable apportée aux plus vulnérables.

Décembre 2019 donnera-t-il le coup d'envoi du redécollage économique et touristique de l'île ?

Pour ce qui est du tourisme, la saison dernière a été une saison encourageante pour les professionnels qui ont réinvesti à Saint-Martin. Sur 1800 chambres avant Irma, nous avons environ 800 chambres disponibles pour la saison 2018-2019 (hôtels et villas confondus) et elles ont été prises d'assaut. Cela signifie que la destination Saint-Martin est toujours prisée et que nos habitués reviennent car ils sont attachés à l'île et veulent la soutenir. Il faut dire que Saint-Martin est un lieu très attractif, le produit touristique franco-néerlandais est

unique et plaît toujours autant. Nous misons donc sur la prochaine saison pour acter le retour de Saint-Martin sur la scène touristique internationale. La reconstruction ne sera pas totalement achevée, mais la destination sera en mesure d'offrir de très beaux produits touristiques. Lorsqu'on sort d'une catastrophe naturelle de cette ampleur, le développement socio-économique du territoire est un long processus qui demande une réflexion approfondie, du temps d'action et de l'investissement, notamment en termes d'infrastructures publiques. Rome ne s'est pas construite en un jour ! C'est la même chose pour Saint-Martin, dont l'insularité complexifie la situation. La relance économique est la grande priorité de mon mandat et nous y travaillons sans relâche.





Ici, plusieurs des collaborateurs d'Orange qui se sont mobilisés après le passage d'Irma.

ORANGE

OU L'ENGAGEMENT DU COLLECTIF

Vincent Lefebvre est installé devant sa télévision avec sa compagne, à Lille, quand il découvre les dégâts causés par l'ouragan Irma. Le couple regrette de ne pouvoir venir en aide aux populations. Mais le lendemain, Vincent Lefebvre reçoit un mail, le groupe Orange recherche en interne un ingénieur Télécoms pour mener à bien la reconstruction du réseau des îles du Nord. Il n'hésite pas et le vendredi d'après atterrit à Saint-Barthelémy, en premier lieu. A 31 ans Vincent Lefebvre devient responsable reconstruction pour quelques années. Tout doit être reconstruit, en mieux !

Texte Jill Mamie - Photographie Pierre de Champs



ILS S'ENGAGENT



Se souvenir de ce qu'on a fait ensemble galvanise au quotidien.

*Vincent Lefebvre,
responsable reconstruction*



Quels ont été les renforts dont vous avez bénéficiés ?

Ce qui est bien chez Orange, c'est l'engagement du collectif. Nous avons déjà d'énormes compétences techniques sur Saint-Martin qui étaient en premières lignes. Nous avons fait appel à des renforts de Métropole qui venaient tous les quinze jours avec de nouvelles équipes, des techniciens du réseau structurant, des techniciens côté mobile. Cela a duré deux, trois mois, avec comme objectif de rétablir la qualité de service et la qualité de réseau. Nous sommes un grand groupe mondial. Des équipes sont venues aider depuis toute la France. Les îles du Nord font partie intégrante de cette dynamique de groupe et en bénéficient. Nous sommes soutenus par le groupe.

Quels enseignements en avez-vous tirés ?

Désormais et à l'avenir notre promesse est d'enfourer 100 % du réseau. Nous déployons le réseau fibre optique en 100 % souterrain. La fibre apportera du très haut débit fixe jusque dans les habitations. Cela apportera de nouveaux usages. Toute la famille pourra utiliser en même temps le réseau à partir d'un seul accès et sans ralentissement, ce qui apportera rapidité et fluidité des échanges.

La véritable amélioration viendra de l'enfouissement du réseau pour éviter les projectiles et pour permettre aux personnes de conserver leurs moyens de communication. Ça prendra plus de temps, mais le réseau sera mieux sécurisé.

Et d'un point de vue humain ?

Se souvenir de ce qu'on a fait ensemble galvanise au quotidien, nous travaillons bien mieux et plus efficacement en groupe. Nous en sommes tous ressortis grandis et heureux. Dans le malheur d'Irma nous conservons cette conscience et confiance dans le collectif. On vit encore plus l'engagement du groupe en faveur de la communication et de la population.

Quels ont été les dégâts provoqués sur le réseau par le passage d'Irma ?

100 % du réseau a été coupé. Nous avons eu des montées des eaux dans nos bâtiments. Nous voulions rétablir très vite le réseau mobile afin que les familles puissent se contacter ce qui a été fait dans les deux jours. C'était la promesse d'Orange. La population nous a vite remercié car même lorsque c'était compliqué nous avons au moins mis en place des solutions transitoires.

Comment les équipes sur place se sont-elles organisées ?

Elles ont été impactées personnellement, mais nous avons chez Orange ce sens de la bravoure et cette force qui permettent d'aider la population au-delà des considérations uniquement personnelles. Au niveau technique, l'équipe est revenue travailler tout de suite. Ils étaient équipés de téléphones satellite qui nous ont permis de contacter la Guadeloupe et la Métropole. Orange à Saint-Martin c'est une vingtaine de personnes toutes dévouées à rendre service à la population.





GFA Caraïbes, en tant qu'assureur local demeure présent sur les îles du Nord à travers nos partenaires courtiers.



*Jean-Louis Morant,
directeur général délégué de GFA Caraïbes*

*Les collaborateurs de la cellule « IRMA », de gauche à droite : Yann Arthein,
Jean-Louis Morant (directeur général délégué), Marianne Nouveau et Nuno Correia Marques.*

PLUS QU'UN ASSUREUR, UN PARTENAIRE

GFA CARAÏBES

Septembre 2017, Irma puis Maria s'abattent sur les Antilles et dévastent plusieurs îles, dont Saint-Martin. GFA Caraïbes, l'un des principaux acteurs en assurances de dommages sur ce marché, est salué pour sa grande réactivité au lendemain de la catastrophe, révélant une grande mobilisation de ses collaborateurs. Une solidarité qui, aujourd'hui encore, à l'heure de la reconstruction, est le leitmotiv de GFA Caraïbes.

Cela parle de valeurs d'entreprise fortes... Rencontre avec Jean-Louis Morant, directeur général délégué de GFA Caraïbes.

Texte Julie Clerc - Photographie Pierre de Champs

Sur le terrain, quels dispositifs avez-vous mis en place pour faire face à l'urgence, tant sur le plan matériel qu'humain ?

Jean-Louis Morant : GFA Caraïbes a très vite mobilisé l'ensemble de ses collaborateurs, intermédiaires et partenaires pour apporter son soutien aux personnes

sinistrées, avec l'ouverture d'une ligne spéciale (24h/24, 7j/7) et la création d'une cellule dédiée en Guadeloupe et en Martinique pour traiter les déclarations de sinistres. Moins d'une semaine après le passage d'Irma, le directeur général Dominique Fouquemberg et moi-même, accompagnés de nos équipes techniques, nous



nous sommes rendus auprès de la population afin d'apporter notre soutien et constater l'ampleur des dégâts. Un bureau temporaire a été installé à Saint-Martin ainsi qu'une plateforme d'expertise automobile et de réparation de pare-brises, avec l'aide de trois cabinets d'expertises et de Mondial Pare-Brise, notre partenaire. Notre objectif : verser au plus vite les premiers acomptes. Enfin, face à l'ampleur des dommages et à la détresse des habitants, nous avons dépassé notre rôle d'assureur en proposant une assistance psychologique par le biais de notre partenaire Europ Assistance.

Peut-on, en tant qu'assureur, tirer des leçons de ces deux épisodes majeurs ?

C'est une catastrophe sans précédent qui a rappelé à l'ensemble de la profession l'impérieuse nécessité de moderniser les méthodes et outils utilisés. Nous avons donc géolocalisé l'ensemble des biens immobiliers assurés, cela afin d'accroître la réactivité des expertises et donc le règlement des sinistres. Par ailleurs, nos processus de gestion et de règlement ont été optimisés pour apporter une réponse rapide à nos assurés.

Aujourd'hui, quel est le rôle de GFA Caraïbes à Saint-Martin, territoire en pleine reconstruction ?

GFA Caraïbes, en tant qu'assureur local demeure présent sur les îles du Nord à travers nos partenaires courtiers. De

plus, nous continuons d'assurer un service de proximité avec la présence régulière de notre responsable indemnisation Christophe Suchanecki. L'objectif étant d'accompagner au mieux la population dans les étapes visant à la reconstruction de ces îles.

Êtes-vous plus proches des Saint-Martinois depuis ces événements ? Comment accompagnez-vous la population au quotidien ?

Ces événements nous ont indéniablement rapprochés de nos voisins du Nord, bien au-delà de notre rôle d'assureur. En effet, c'est dans un élan de solidarité envers nos assurés que nos collaborateurs se sont portés volontaires le week-end afin d'enregistrer un maximum de déclarations. Tout de suite après la catastrophe, nous avons fait parvenir aux habitants des produits de première nécessité (denrées alimentaires, bâches...). Par ailleurs, à travers la collecte organisée par la Fondation de France, ce sont près de 40 000 € qui ont été récoltés auprès des collaborateurs de GFA Caraïbes et de Generali France. Aujourd'hui encore, nous sommes présents sur ces territoires et restons mobilisés pour nos assurés au quotidien.





Saint-Martin se relève. Saint Martin est debout. Encore plus belle, encore plus forte. Vibrante de la fabuleuse énergie des femmes et des hommes qui l'aiment et la font grandir. Salut à la volonté, hommage à la résilience, ce dossier leur est dédié, évidemment.



© Valérie Vincent



© Lauralie Peterson

BETTER & STRONGER



© Christian Mansana



© Christian Mansana



© Nathalie Beaurain



© Steph Déziles




St. Martin
THE FRIENDLY ISLAND FRENCH CARIBBEAN



La saison touristique
2019-2020 sera innovante !

Valérie Damaseau
Présidente de l'Office de tourisme



SAINT-MARTIN

DESTINATION RÉ-ENCHANTÉE

Si 2018 fut l'année de la remise en question et de la reconstruction, elle a posé les bases de la renaissance d'un territoire. Valérie Damaseau, présidente de l'Office de tourisme, veille sur un secteur qui, plus que jamais, compte assumer son rôle de moteur de l'économie saint-martinoise.

Texte Julie Clerc - Photographie Pierre de Champs

Depuis octobre 2017, tous les corps de métier ne ménagent pas leur peine pour relancer l'économie saint-martinoise, démontrant qu'un événement dramatique peut devenir source d'inspiration, de progrès et de réussite. S'appuyant sur la réouverture d'un grand nombre d'établissements et sur la montée en gamme globale d'une offre touristique qui a fait peau neuve, l'Office de tourisme relance sa stratégie commerciale autour de quatre marchés qui ont fait leurs preuves : nord-américain, régional, latino-américain et européen. Saint-Martin, « destination wedding », fleuron de la gastronomie caribéenne et base majeure de la plaisance antillaise, accueille plus de deux millions de visiteurs par an, principalement des touristes d'Amérique du Nord. Une île, donc, qui n'en finit pas de séduire et de reséduire une clientèle fidélisée par tant d'atouts. Démonstration.

Quels types de logements touristiques trouve-t-on à Saint-Martin ?

Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Nous comptons des hôtels de charme, design ou d'inspiration nature, des guest-houses et des villas de luxe disponibles à la location saisonnière. Sans oublier l'industrie de la plaisance !

Par sa gastronomie métissée et raffinée, l'île s'est forgée une réputation internationale... Comment est née cette excellence ?

Saint-Martin est connue comme la Friendly Island : elle accueille plus de 130 nationalités, le mélange des cultures a créé une gastronomie faite des meilleurs terroirs mondiaux. C'est une fusion des saveurs françaises, asiatiques, caribéennes et créoles. Les chefs revisitent sans cesse tous les classiques et innovent en permanence.

La nuit, on danse à Saint-Martin ?

Saint-Martin ne s'endort jamais ! L'île est festive jour et nuit. Saint-Martin compte de nombreuses discothèques, des bars, des casinos. Et nombreux sont les établissements de plage qui proposent leurs animations

musicales. Saint-Martin organise aussi des événements fascinants comme le Carnaval et le SXM Music Festival qui font danser le monde entier !

L'écotourisme s'est largement développé à Saint-Martin ces dernières années, à tel point que le slogan « Saint-Martin coté nature » reste dans les esprits. Côté mer, coté terre, quelles activités l'île propose-t-elle ?

S'adonner au kayak dans la mangrove, fouler les sentiers de randonnée, savourer les plages sauvages de Tintamarre... Rendons hommage à la réserve naturelle de Saint-Martin qui œuvre pour la protection et la sauvegarde de nos sites, tout en permettant leur découverte. Je vous recommande également le parcours d'accro-branche de la Loterie Farm, une façon originale de découvrir la forêt tropicale !

La lumière sublime, unique, qui révèle les reliefs de Saint-Martin est une invitation à la poésie graphique. Quels lieux faut-il découvrir pour comprendre Saint-Martin ?

Pour comprendre notre île et entendre son cœur battre, il faut passer une journée à l'îlet Pinel, se rafraîchir dans les eaux cristallines de la Loterie Farm, déjeuner dans un lolo de Grand Case, faire son marché à Marigot et contempler les tableaux de Roland Richardson.

Quel est l'objectif de la création prochaine de la marque territoire ?

Nous souhaitons donner à notre destination une identité forte, un positionnement clair pour mettre en place une vraie stratégie de communication.

Comment s'annonce la saison touristique 2019-2020 ?

Innovante et renouvelée ! Il y aura des nouveautés comme l'hôtel Secret Resort, la réouverture de La Playa, le retour des Carbets d'Orient Bay et le nouvel emplacement des lolos de Marigot.



Vue du ciel de La Playa

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

ASSOCIATION DES HÔTELIERS DE SAINT-MARTIN

Depuis vingt ans, l'AHSM est le booster de la profession hôtelière. Tenant son cap, l'association a décidé de considérer le choc de 2017 comme un révélateur de talents, une occasion de sublimer l'hébergement saint-martinois. Démonstration.

Texte Julie Clerc

Pilier de la filière, l'association présidée par Patrice Seguin veille. A l'attractivité des hôtels d'abord - elle conseille par exemple l'office du tourisme dans la définition d'actions ad hoc répondant aux demandes des hôtels. Elle est aussi à l'écoute des hôteliers pour répondre, en collaboration avec Pôle Emploi et préfecture, à leurs besoins RH. « Tous les hôtels ont été rénovés ou reconstruits. Il y a aura donc une montée en gamme du produit hôtel à Saint-Martin, ce qui implique de former du personnel qualifié », explique M. Seguin. Le soutien à la profession est aussi financier. L'association, avec la Collectivité, a réussi à décrocher

une enveloppe de six millions d'euros de fonds FEDER attribuée à la reconstruction des hôtels.

L'association se professionnalise avec l'embauche de la pétillante Véronique Legris, directrice qui assure le suivi des actions et concertations avec de multiples interlocuteurs : DEAL, DIECCTE, Urbanisme, Collectivité, parlementaires... « Un travail indispensable si nous voulons que la filière se reconstruise dans de bonnes conditions », analyse M. Seguin.

L'action de l'AHSM dépasse les frontières de Saint-Martin. Régulièrement en contact avec ses homologues



La piscine du futur
Secrets Hotel
(Anse Marcel)



Chambre à La Playa



Patrice Seguin, président de l'AHSM



Avec la reconstruction,
il y a une montée en
gamme du produit hôtel
à Saint-Martin.

Patrice Seguin,
président de l'AHSM



caribéens, elle représente la profession sur salons américains et européens, et participe à des événements promotionnels, comme le Salon du smart qui, en mai, a rassemblé à Sint Maarten 150 entreprises de la Caraïbe, des Etats-Unis et d'Europe.

Fédératrice

L'AHSM représente tous les hébergeurs de l'île : hôtels, résidences, gest houses et sociétés de locations de villas. « N'oublions pas que la porte d'entrée touristique d'une île, c'est l'hébergement. En cascade, les répercussions économiques impactent restaurants, taxis, loueurs de voiture... Plus il y aura d'offres d'hébergement à Saint-Martin, plus programmation aérienne et tours operators pourront se développer ! », rappelle M. Seguin.

1200 chambres vous attendent

La saison 2020 attend de pied ferme ses visiteurs. Nous proposons plus de 900 chambres, et plus de 300 chambres sont disponibles en villas.

La réouverture prochaine du Secrets Hotel va faire exploser le nombre de chambres à Saint-Martin. Le Beach Hôtel (propriété de Patrice Seguin) suivra en 2021.

Et pour votre confort, sachez que l'île compte déjà une quinzaine d'établissements classés affichant souvent trois à quatre étoiles. Le classement de 2020 devrait

valider leur montée en gamme en attribuant de nouvelles étoiles.

Un affect particulier

« Notre force, c'est la fidélité de nos clients, qui reviennent chaque année depuis trente ans. Aujourd'hui, ils réservent avec leurs enfants et petits enfants. Il y a ici un affect particulier entre clients et hôtels. Saint-Martin propose des boutiques hôtels plus intimistes que les gros porteurs all inclusive du côté hollandais. Des liens d'amitié se tissent entre gérants et clients. Le service attentionné et personnalisé, la gastronomie française aussi, sont « beaucoup appréciés » conclut M. Seguin.

Pour preuve, trois mois après Irma, Saint-Martin a vu arriver certains de ses clients. Cette fois-ci, ils étaient venus l'aider.



AHSM
ASSOCIATION DES HOTELIERS
DE SAINT-MARTIN

Association des Hôteliers de Saint-Martin
+ 590 6 90 24 68 76
ahsm.saintmartintourisme@gmail.com

MARIGOT EST BELLE !

ASSOCIATION ACTION ECONOMIQUE ET CITOYENNE



La ville renaît et se redresse. Rempli d'une nouvelle vitalité, le centre-ville de Marigot retrouve ses ambitions originales et apporte joie et plaisir à tous. Empruntons ses rues avec Yann Lecam, président de l'A.E.C.

Texte Chantal Bigay – Photographie Pierre de Champs



Sur plus de cent commerces, les ¾ ont déjà adhéré à l'Association Economique & Citoyenne (AEC).

Yann Lecam,
président de l'AEC



La renaissance de Marigot ?

Yann Lecam : L'Association des commerçants de Saint-Martin est fière de pouvoir redémarrer à 100% son programme d'animations. Retrouver l'attractivité reste notre leitmotiv à l'A.E.C. Nous mettons tout en œuvre pour promouvoir et valoriser l'image du commerce à Marigot.

La diversité et la richesse commerciale et artisanale sont à découvrir, ou redécouvrir ! Sur plus de cent commerces, les ¾ ont déjà adhéré à l'Association Economique & Citoyenne (A.E.C.). Nous avons, tous, rassemblé nos efforts et nos ressources pour promouvoir et valoriser les rues commerçantes de Marigot en développant la qualité de la vie, la sécurité et, évidemment, les offres commerciales. Véritable épicerie du shopping, la situation de Marigot est un capital pour l'économie de Saint-Martin. Il y en a pour tous les goûts !

Le centre-ville de Marigot, dont la rue du Général de Gaule, est un endroit fabuleux dans la Caraïbe pour trouver cadeaux, souvenirs, mode, marques de luxe et la variété des restaurants séduira les gourmets.

Comment se présente cette saison ?

L'association propose aux commerçants du centre-ville de Marigot de montrer leur savoir-faire et de présenter leurs produits à travers plusieurs événements tout au long de l'année. Ce sont plus de 36 jours d'animations commerciales que nous mettons en place pour favoriser le dynamisme économique et culturel.

Ce programme repose sur des opérations efficaces, telles les Jeudis de la Marina qui fera aussi son show, les braderies, les promotions spéciales fêtes avec Halloween, le marché de Noël, sans oublier les périodes de soldes. Les boutiques, commerces, restaurants et échoppes en feront craquer plus d'un avec la French Touch en supplément !

Marigot est rayonnante et attrayante et les commerçants se mobilisent pour que couleurs, convivialité, qualité des services, prix et même authenticité deviennent les qualificatifs de notre centre-ville.

L'atmosphère si spéciale qui se dégage entraînera les visiteurs de Marigot dans une farandole radieuse et attachante où culture, gastronomie et shopping s'accordent pour le plus grand plaisir de tous.



Vue de Marigot depuis le Fort Louis

IL FAIT BON VIVRE À MARIGOT

Texte Jill Mamie – Photographie Jean-Albert Coopmann

Marigot, le chef-lieu de St-Martin. Au milieu d'un dédale de désolation, une belle histoire est née comme seuls les malheurs savent en créer. L'ouragan a sacrément amoché le Enoch's place qui ponctue la lignée des lolos, ces restaurants typiques de la baie de Marigot. Au courage de la famille d'Enoch s'ajoute une intelligence pratique. Sans se laisser abattre, ils rouvrent quelques mois plus tard leur restaurant à l'angle de la rue de la République. Dans le même élan, L'express de Bacchus porté par Benjamin, s'installe à coté et occupe aussi l'étage. Les deux « collègues », plutôt que concurrents, entreprennent des travaux de rafraîchissement de leurs nouveaux locaux, se soutiennent et s'entraident.

Les boulangeries de Marigot ont toutes été dévastées et quelle catastrophe justifie que l'on se passe des Johnny cake et poissons parfaitement frits et savoureux d'Enoch ? Les petites tables qu'ils ont installées dans un continuum qui invite au partage sont semblables à celles des terrasses hexagonales. Une effervescence s'en empare le samedi matin. A bout de bras, les deux compères parviennent à redonner des couleurs et à faire battre à nouveau le cœur de Marigot. L'ouverture successive de leurs établissements est le signal fort et puissant que Marigot se relève plus vive, plus agile et résolument joyeuse..., « car les optimistes voient les opportunités » disait Churchill...



**FOR SALE
BY LAURENCE WERNER**



VILLAS DE LUXE & D'EXCEPTION

Laurence WERNER • Votre conseillère en immobilier
Spécialiste "Prestige" en Guadeloupe

P. **0690 07 15 34** • laurence.werner@capifrance.fr
www.laurence.werner.capi-prestige.fr

capifrance
LUXE & PRESTIGE





Nos clients peuvent
changer de voiture
en cours de séjour
suivant leurs activités.



Béatrice Potony
Directrice générale de Golfe Car Rental

GOLFE CAR RENTAL

OU L'EXPÉRIENCE CLIENT OPTIMALE

SNAPPEZ
ET DÉCOUVREZ-EN
PLUS SUR VOTRE
LOUEUR
DE VOITURE



Depuis 20 ans, Golfe Car Rental offre une sélection pointue et pertinente de véhicules haut de gamme pour une expérience locative optimale. Objectif : améliorer sans cesse la prise en charge des clients et leur délivrer un service sur-mesure.

Texte Jill Mamie - Photographie Lou Denim

Sur les routes de Saint-Martin, vous reconnaîtrez les épris de liberté qui apprécient les chevaux ronflants sous des capots rutilants. Mustang décapotable ou Jeep Wrangler aux couleurs acidulées, les amoureux des belles américaines ont une adresse incontournable, route de l'aéroport à Grand Case.

Toutefois, le point fort de la société reste la diversité de son parc de 240 voitures qui répond aux besoins les plus divers et à toutes les bourses.

Rapidité du traitement des demandes, disponibilité maximale, personnalisation, entretien parfait des véhicules, traduisent l'engagement quotidien de satisfaire les clients. La recette doit ses résultats à la discipline et au professionnalisme que s'impose l'équipe de Béatrice Potony, la directrice générale.

« Nous nous challengeons en permanence afin de maintenir l'excellence de notre service dans un secteur particulièrement concurrentiel » explique celle qui gère la partie administrative et financière de l'entreprise tandis que son binôme et compagnon, Christophe Pollin, fondateur de la société, gère l'exploitation de l'entreprise familiale.

Dès lors, le succès repose sur la constance, le respect du client et une stratégie de proximité. Cinq points de vente existent déjà et trois autres sont en cours de projection avec la reprise de l'activité hôtelière à venir.

« L'essentiel demeure que nos clients disposent d'une palette de solutions correspondant à leurs attentes et leurs contraintes. Nous élaborons des solutions personnalisées qui permettent à un client de changer de voiture en cours de séjour suivant ses activités sans qu'il n'ait besoin de revenir vers nous » illustre la directrice.

Cet état d'esprit de professionnalisme, souplesse et solidarité a distingué Golfe Car Rental pendant l'épisode Irma. Au lendemain du passage de l'ouragan, les pertes sont lourdes puisque la moitié du parc est détruit. 48h plus tard, Béatrice Potony et son compagnon poussent les portes de la gendarmerie afin de proposer le prêt de voitures pour faciliter l'intervention des secours privés de véhicules.

Cette initiative désintéressée a mis en lumière le sens citoyen de l'entreprise et aussi permis, ironie du sort, le développement de sa clientèle professionnelle.

« En l'absence de clientèle touristique, le portefeuille des entreprises et institutions s'est considérablement développé. Nous ne perdons pour autant pas de vue notre cœur de cible et la reconstruction des hôtels nous encourage à préparer la prochaine saison touristique » développe Béatrice Potony.

A la tête d'une équipe de 8 salariés, partie intégrante du projet d'entreprise, Golfe Car Rental travaille à l'expansion de la marque avec pour quoi pas la création d'un réseau de Franchise à l'international !



GOLFE CAR RENTAL - GO CAR RENTAL
1, rue Carline-Route de l'Espérance-Grand Case
97150 Saint-Martin
0590 519481 - 0690 350475
contact@golfecarrental.com www.golfecarrental.com





Il faut que les clients fassent du tourisme actif pour ressentir des émotions fortes en découvrant un nouveau pays, en allant à la rencontre de la population.

Lucie Maroy
Directrice de Travel Emotions



TRAVEL EMOTIONS

DU RÊVE À L'ACTION !

Les yeux pétillants de Lucie Maroy, 25 ans, ne trompent pas. A la tête de l'agence Travel Emotions qu'elle a créée voilà un an, son parcours, sans faute, révèle sa personnalité de passionnée et d'experte dans la création de produits touristiques innovants et chargés en émotions...

Texte Jill Mamie - Photographie Lou Denim

Lucie nous reçoit à l'aéroport de Grand Case où est installée son agence de voyages, réceptif et tour opérateur. Un rêve de petite fille qui est né au grès des aventures que lui font vivre ses parents. Originaire de Bretagne, elle noue un pacte avec le soleil lorsqu'elle a 7 ans et que sa famille s'installe à l'île de la Réunion pendant cinq ans. Des périples au Kenya, Tanzanie, Namibie, Afrique du Sud... lui donnent le goût du voyage.

BTS tourisme en poche, elle finit par obtenir un master en management du tourisme de la restauration et des loisirs, à Angers. Dans le cadre de son mémoire universitaire, elle réalise une étude sur « le développement et le renouveau touristique dans les îles de Guadeloupe » pendant son stage. Sa mission : développer le service réceptif St-Martin/St-Barthélemy, selon elle, « le joyaux touristique de la Caraïbe et des Antilles françaises. » Elle découvre les îles du Nord et rencontre tous les acteurs du secteur. Elle est de retour dans l'Hexagone pour valider son diplôme, lorsque l'ouragan Irma survient. Lucie souhaite immédiatement revenir à St-Martin. En novembre 2017, la voilà sur place et déterminée à contribuer à reconstruire, en mieux, la filière touristique.

Elle inaugure Travel Emotions en 2018 et organise des voyages pour une clientèle friande de séjours sur

mesure. « Il faut que les clients fassent du tourisme actif pour ressentir des émotions fortes en découvrant un nouveau pays, en allant à la rencontre de la population. Cela passe par les suggestions de programme que l'on fait » explique la professionnelle. Dans la partie réceptive, Lucie Maroy concocte des séjours pour une clientèle européenne ou nord américaine vers les Antilles françaises. Lucie mise sur la complémentarité des îles environnantes pour organiser des packages multi-îles pour une clientèle qualitative, en catamaran, ou au titre de séjours avec plusieurs vols. Lucie ne sera que par la pensée dans l'Ouest américain, en Colombie ou en Equateur, les destinations phares de cette année, car il n'y a pas de vacances pour celle qui organise les nôtres !



Aéroport de Grand Case - 97150 SAINT MARTIN
0690 88 08 08 - travel-emotions@orange.fr



Le brevet d'ULM est un diplôme international qui permet de voler partout dans le monde.

*Jean-Claude Antoine
président de SXM Gyrocopter
et Carlos Becquard
directeur de SXM Gyrocopter*



LIBRE COMME L'AIR

SXM GYROCOPTER

Carlos et Jean-Claude, c'est une amitié de vingt-cinq ans et une passion commune : l'aéronautique. En avril 2019, ils ont créé ensemble SXM Gyrocopter. Embarquement immédiat avec Carlos Becquard, pilote privé et directeur de SXM Gyrocopter.

Texte Alice Colmerauer - Photographie Lou Denim

Formation brevet ULM

SXM Gyrocopter, basé à l'aéroport de Grand Case, propose une formation au brevet d'ULM option gyrocoptère. « Le Brevet d'ULM est un diplôme international qui permet de voler partout dans le monde. ULM signifie Ultra Léger Motorisé, c'est à dire un planeur équipé d'un moteur qui pèse moins de 450 kg », précise le pilote Becquard.

« La formation de pilotage est accessible à tous à partir de quatorze ans. Le brevet est en deux parties : théorique (réglementation, physique des forces...) et pratique. Tous les deux mois, il y a une session d'examen à l'aviation civile. Pour la pratique, il faut compter trente à quarante heures de pilotage. On commence par des exercices de maniabilité puis on continue avec des exercices de pannes au décollage et en vol. Le gyrocoptère est plus sécurisant qu'un avion car en cas de panne il est possible de descendre en autorotation avec le rotor principal et de se poser sur deux mètres seulement ! »

Le gyrocoptère, cousin de l'hélicoptère, possède en effet un rotor principal horizontal qui est libre et une petite hélice verticale qui, entraînée par un moteur, assure la propulsion. C'est le vent induit par la vitesse de l'appareil qui actionne le rotor et crée ainsi la portance nécessaire pour voler.

Une fois certifiés, les pilotes peuvent louer le gyrocoptère et se rendre à leur guise à Saint-Barthélemy, Anguilla, Antigua, Barbuda ou encore plus loin en Guadeloupe, à Marie-Galante, aux Saintes, à la Désirade... « Notre gyrocoptère a quatre heures d'autonomie. Il faut compter une heure trente pour se rendre en Guadeloupe. Une location de plusieurs jours est bien entendu possible et seules les heures de vols sont facturées. »

Un partenariat avec ULM Caraïbes à Saint-François en Guadeloupe permet aux adhérents de passer sur place la qualification trois axes du diplôme d'ULM (une dizaine d'heures en supplément).

Baptême de l'air

Pour les néophytes, il est possible de s'offrir un baptême à bord du gyrocoptère, en compagnie d'un pilote certifié. « Le passager est assis à l'arrière du pilote, à l'air libre. Il est complètement actif de son vol et a tout le loisir d'observer le paysage car le gyrocoptère peut se déplacer aisément à basse altitude et à faible vitesse. »

Le parcours survole Orient Bay, la réserve du Galion, puis les îlets Tintamarre et Pinel. Au retour il effectue un crochet par le rocher créole, puis passe au-dessus de la plage de Grand Case avant l'atterrissage final.

TROTTINETTES ÉLECTRIQUES FAT-BEE

Fat-Bee ce sont des trottinettes électriques avec siège conçues en France. Équipées de carrosseries pétillantes, de pneus extra-larges tous chemins et bénéficiant d'une autonomie de 55 kilomètres, ces petits bolides acidulés attirent tous les regards ! SXM Gyrocopter est distributeur officiel Fat-Bee dans les îles du Nord et les propose en location à Philipsburg à la sortie du terminal croisière.



SXM Gyrocopter - 06 90 84 21 22
Facebook : SXM Gyrocopter
www.sxmgyrocopter.com
info@sxmgyrocopter.com



LA CASE À MILO

INCONTOURNABLE !

C'est dans une case créole construite dans le plus pur style saint-martinois que Luz-Maria et Louis Maccow nous invitent à découvrir toute une palette des fameux rhums, du miel et d'autres produits « made in Saint-Martin ».

Texte Chantal Bigay – Photographie Pierre de Champs

Renouveau et tradition

Située à l'angle des rues de Concordia et de Hollande à Marigot, cette petite case créole ne passe pas inaperçue. Antre de ces punchs réputés à base de guavaberreries sauvages, La Case à Milo se fait fort de présenter une multitude d'autres saveurs : lime, mangue, ananas, maracudja, amande ou coco, tous ces fruits ayant été sélectionnés avec soin.

Les produits authentiques, fabriqués à Colombier, sur les hauteurs, se retrouvent dans ce lieu incontournable tant pour les Saint-Martinois que les touristes.

Commencée de manière artisanale et presque confidentielle en 2004, la production traditionnelle de rhums*, miel et profusion de sauces pimentées aux divers arômes procurent maintenant autant de goûts, couleurs et odeurs pour le plaisir des papilles et des sens. Le terroir de Colombier se retrouve à Marigot.

Un point de mire

La Case à Milo a résisté à Irma pour mieux séduire aujourd'hui. La nouvelle boutique a ouvert officiellement il y a quelques mois et elle compte bien s'inscrire comme « A place to be » à Marigot.

Avec Guavaberry Colombier Tradition, production entièrement saint-martinoise, se perpétuent les coutumes locales sur ce site appartenant à l'histoire de l'île. En effet, c'est à ce même endroit que se trouvait le Milo Rhum Shop que tout le monde connaissait.

Aujourd'hui, la terrasse invite à la rêverie, les produits offrent des arômes exquis et la famille Maccow partage volontiers quelques secrets de fabrication.

Cela fait plus de quinze ans que Luz-Maria et Louis voient une véritable passion à la fabrication de ces liqueurs et punchs aux saveurs caribéennes et c'est tout naturellement qu'ils ont ouvert la boutique, à Marigot, pour partager leur savoir-faire, leur enthousiasme et leur chaleur. Traditionnellement bu pendant la période de Noël, la production du Guavaberry Rhum est mise à l'honneur.

L'île est reconnue pour ses magnifiques plages et ses boutiques duty free, mais La Case à Milo sort des sentiers battus. La magie de cette case créole apporte la tradition et l'authenticité saint-martinoise à Marigot.

*A consommer avec modération !

Caribbean Dream's Resort

AU CŒUR D'UN RÊVE



Au cœur de Sint-Maarten vous attend un magnifique appartement luxueux dans une propriété sécurisée.

Profitez d'un séjour coloré dans un lieu agréable et décoré avec goût avec une superbe vue sur la mer des caraïbes ainsi que sur le port de plaisance de Philipsburg.

L'appartement s'étend sur une surface de 130 m² et comprend une grande terrasse, une cuisine toute équipée, 2 chambres, 2 salles de bains et un spacieux living room avec un canapé lit. Le logement est entièrement climatisé et peut recevoir aisément 3 couples.

Vous pourrez en plus profiter des parties communes composées d'une cour, d'une piscine avec transats, d'un barbecue et d'un carbet avec table à manger.

A proximité vous trouverez tout ce dont vous avez besoin : supermarché, restaurants, la plage de Great Bay, casinos, bijouteries, commerces, banques, port maritime, bars et lieux de concert.

Tarifs

Haute saison

3 nuits : 849\$ • 1 semaine : 1799\$

Promotion

Du 10 mai au 10 décembre

3 nuits : 499\$ • 1 semaine : 999\$

Contacts

Manager : Mickael de Jaham +590 690 36 40 10

Assistant : Mauvais Yan +1 721 522 8940

Caribbean Dream's Resort
Harbour View, 14 Eagle Road - Philipsburg





BY



CCISM
CHAMBRE CONSULAIRE INTERPROFESSIONNELLE
SAINT-MARTIN



En contrebas, au milieu d'un magnifique jardin tropical, une source naturelle alimente une grande piscine et plusieurs bassins en cascade où il fait bon se rafraîchir.

William Welch,
fondateur de Loterie Farm



LOTÉRIE FARM

UN ÉCRIN DE VERDURE AU CŒUR DE L'ÎLE

Véritable oasis au cœur de Saint-Martin, le parc de loisirs réserve de nombreuses surprises aux amoureux de la nature. C'est aussi et surtout le dernier sanctuaire de forêt tropicale de l'île.

Texte Cécile Bonnet Faget – Photographie Pierre de Champs

Préserver ce site exceptionnel et en faire profiter le plus grand nombre, telle est l'ambition de William Welch lorsqu'il fonde la Loterie Farm. Quinze ans plus tard, force est de constater que le Californien a gagné son pari !

La réserve naturelle de cinquante-quatre hectares s'étend jusqu'au Pic Paradis, le point culminant de Saint-Martin, et offre une vue époustouflante sur l'océan. Pour découvrir la forêt qu'elle abrite et ses espèces endémiques, dix kilomètres de sentiers de randonnée ont été aménagés dans le parc jusqu'au sommet de l'île. Deux parcours d'accro-branche ponctués de tyroliennes offrent un mode de découverte moins conventionnel pour admirer la nature en volant d'arbre en arbre.

Éco-tourisme haut-de-gamme

En contrebas, au milieu d'un magnifique jardin tropical, une source naturelle alimente une grande piscine et plusieurs bassins en cascade où il fait bon se rafraîchir. Tout autour, plusieurs espaces équipés de transats ont été aménagés pour se prélasser et profiter des services du Jungle bar, dans une ambiance à la fois chic et décontractée. Salades, assiettes de fruits de mer, de fromages ou de tapas sont servis autour de la piscine, ainsi que des cocktails aussi délicieux qu'originaux. Une

vingtaine de « cabanes » et « cabanitas » peuvent être louées à la journée pour se retrouver en famille, entre amis ou en amoureux dans un cadre plus intimiste. Atmosphère plus raffinée au Gazebo : installé dans un grand pavillon en bois ouvert sur la nature, le restaurant propose une cuisine française et caribéenne, ainsi qu'une belle carte de vins et de champagnes.

Une fois par mois, ce havre de paix se transforme en day club géant à l'occasion d'une grande Pool Party animée par un DJ international. Très populaires en Martinique et en Guadeloupe, ces événements ont largement participé à faire connaître la Loterie Farm en dehors de l'île.

Persuadé que l'éco-tourisme haut-de-gamme est l'avenir de Saint-Martin, William Welch fourmille de projets pour développer son parc de loisirs : après un parcours de golf écologique de 9 trous prévu pour la fin de l'année, il envisage d'ouvrir un restaurant gastronomique mettant en valeur des produits cultivés sur la propriété, ainsi qu'un hébergement de type boutique-hôtel.

Loterie Farm
103 rue du Pic Paradis 97150 Saint-Martin
0690 28 84 66

VANION HODGE, PASSEUR DE PINEL

ENVERS ET CONTRE TOUS LES ALÉAS



Vanion Hodge, passeur de l'île Pinel

Passeur de l'île Pinel, Vanion Hodge travaille souvent de 6h à 19h, les bateaux eux assurent un service 7j/7j. Une vie de sacrifices, par passion, précise celui qui fait partie des détenteurs des quatre entreprises qui assurent la traversée jusqu'à l'île Pinel, à 5 minutes à flots de saintoise, depuis Cul de sac.

Texte Jill Mamie – Photographie Alexandre Julien

Ce matin là, il affiche une mine radieuse mais peste contre les sargasses échouées sur le rivage. « Je connais Cul de sac depuis toujours, j'y ai toujours vécu. Avant c'était une route de terre, c'était des bois et maintenant il y a des maisons partout. Même Pinel était plus joli avant avec beaucoup de cocotiers et la pointe de sable qui faisait 200 m de long. Il n'y a presque plus de pointe ni de cocotiers, à cause des cyclones et des ouragans de plus en plus forts ». Les contraintes liées à l'activité sont importantes. Avec Irma, les passeurs ont subi beaucoup de casse. « Nous avons pu reprendre notre activité après un an et demi. Grâce à notre association des passeurs, nous nous sommesentraîdés. L'un de nous quatre est titulaire du BAC Mécanique bateau, nous avons pu assurer les réparations, seuls ».

Saint-Martin lifestyle

Si toutes les attentions se concentrent sur les îlets Pinel et Tintamarre, beaucoup de personnes, regrette le passeur, ignorent Les îlets Green Key et Petite Clef. « Ce sont plutôt les locaux qui vont y pique-niquer » confesse Vanion Hodge.

« On va tirer des poissons au fusil à pêche et on les fait griller avant de les plonger à l'eau et de les écailler. Nos cousins américains qui pensent que les poissons sont carrés en redemandant. C'est le « St-Martin lifestyle », le « Friendly Island » : offrir du bonheur, de la bonne humeur et de l'insolite. « Dans mon métier, on n'a pas le droit d'être triste », lance-t-il en riant.

Une histoire de famille

Un bateau rouge est amarré non loin. « Il a 50 ans celui là », raconte Vanion, « c'est celui de mon oncle et celui d'à côté a 35 ans, c'est celui de mon père ». Une vraie histoire de familles... « Les éléments se déchainent et vous contraignent à tout recommencer. Mais où puiser la force qui permet de continuer ? » s'interroge le capitaine. Lorsque la météo n'est pas au rendez-vous et qu'il y a une « Créole », un temps qui vous oblige à l'arrêt, Vanion s'occupe. « Ce qui m'a aidé est d'être aussi pêcheur. J'ai toujours une option de rechange, je rebondis et je maintiens la tête hors de l'eau » !

UNE FILIÈRE AGRICOLE SAINT-MARTINOISE

« CULTURELLE ET IDENTITAIRE »

Héritier d'une tradition familiale dans l'élevage bovin, Emmanuel Gimenez Richardson atteste d'un parcours d'autodidacte éclairé. Il met un point d'honneur à observer une éthique en faveur de l'élevage raisonné.

Texte Jill Marnie – Photographie Alexandre Julien



Emmanuel Gimenez Richardson, éleveur

Comment situez-vous historiquement la tradition agricole de Saint-Martin ?

Emmanuel Gimenez Richardson : À l'époque de la colonisation, on y a cultivé le sel d'où le nom Soualiga, l'île au sel car il n'y a pas beaucoup d'eau pour le végétal. Ma famille a développé l'élevage. Nous sommes de la vallée de Colombiers. C'est le cœur culturel de l'agriculture. Auparavant, tout le monde y avait un jardin et pratiquait l'élevage. Lorsque les anciens disaient « I'm going to the country », ils parlaient d'ici, de Colombier.

Quel poids représente l'élevage aujourd'hui ?

Nous avons créé une coopérative, Sicasmart, qui regroupe environ quinze éleveurs. Un seul en vit, pour les autres il s'agit d'une activité complémentaire. Le cheptel compte quatre cents bêtes. Depuis 2015, l'abattoir est fonctionnel et nous structurons la filière pour qu'elle soit pérenne.

Quels sont les enjeux d'une filière agricole ?

Au niveau alimentaire, Saint-Martin dépend des importations à 99 %. Mais quand la nature fait un « reboot » avec des cyclones comme Irma, cela nous oblige à revenir à la base, qui est de subsister. Nous n'avons pas beaucoup de

disponibilités foncières, l'enjeu n'est donc pas nécessairement de viser l'autosuffisance. La production locale vertueuse est identitaire et donc un atout complémentaire pour le tourisme. L'objectif est d'être dans la dynamique planétaire du retour au raisonné, produit en circuit court.

Quelles sont les caractéristiques du bœuf de Saint-Martin ?

Les animaux grandissent dans un climat salin proche des conditions des prés-salés. Selon l'alimentation, les bovins saint-martinois portent plus ou moins de graisses. Nos animaux sont élevés en semi-liberté, c'est la clef pour une viande de grande qualité.

Quelles sont les prochaines étapes de structuration de la filière d'élevage ?

Nous avons un produit brut, identitaire, avec du caractère, qui peut être amélioré en travaillant l'alimentation, la reproduction et en développant l'insémination. Nous travaillons sur la future commercialisation du produit, la relation au public, aux restaurateurs. Beaucoup reste à faire, mais nous avons déjà beaucoup fait !

LES DÉLICES CRÉOLES

OU LA RENAISSANCE DE MARIGOT

Texte Cécile Bonnet Faget – Photographie Pierre de Champs



En vingt-deux ans, le restaurant Enoch's Place était devenu une véritable institution que le cyclone Irma n'aura mis qu'une nuit à balayer. Refusant de baisser les bras, Talia décide de donner une seconde vie à l'établissement de son père sous un nouveau nom : les Délices Créoles. Poisson frit, colombo de cabri, ragout de lambis ou court-bouillon de poisson... Talia propose une cuisine savoureuse, typique des Caraïbes, dans un cadre moderne et chaleureux. En plein centre de Marigot, les Délices Créoles sont ouverts du lundi au samedi, de 6h30 à 15h.

Les Délices Créoles
19 rue de la République. Marigot
0590 29 48 98 / 0690 61 56 50

SKY'S THE LIMIT

LES MEILLEURS JOHNNY CAKES DE SAINT-MARTIN !

Texte Cécile Bonnet Faget – Photographie Pierre de Champs

À deux pas de la plage de Grand Case, le « lolo » de Jacqueline et Emile, réputé pour servir les meilleurs Johnny cakes de l'île, propose une cuisine typique des Caraïbes, à déguster sur place ou à emporter. Poissons, poulet et ribs grillés, lambis à la créole, crabes farcis ou brochettes de crevettes... tous les plats sont faits maison et servis avec un accompagnement de riz et de légumes. Ouvert tous les jours jusqu'à 22h30, Sky's The Limit sert aussi de délicieux cocktails et accueille des musiciens locaux tous les dimanches. Ambiance créole garantie !

Sky's The limit, Boulevard de Grand Case
06 90 35 67 84



VIVE LA MER !

MÉTIMER



Bülent Gülay, président de Métimer

Rien ne peut entamer la détermination de Métimer dans son engagement pour la mer. Depuis dix ans, l'association dédiée aux métiers de la mer, œuvre à la promotion du nautisme à Saint-Martin. Plongeons dans le monde marin avec Bülent Gülay, son président.

Texte Chantal Bigay
Photographie Pierre de Champs

La Fête de la Mer

Cette dixième édition a, comme chaque année, tenu ses promesses. L'événement offre à tous de découvrir le domaine, les acteurs et les métiers de la mer et de profiter des activités nautiques : paddle, kayak, jet ski, dériveurs, ski nautique... Ce week-end convivial à Grand Case a permis aux jeunes et moins jeunes, sportifs ou moins sportifs de vivre des expériences nautiques mémorables organisées avec des moniteurs professionnels.

Quelles sont les projets de Métimer ?

Bülent Gülay : L'association Métimer s'engage auprès des jeunes. Dans le cadre du Sea Discovery Day, nous faisons découvrir la navigation et l'environnement marin à des jeunes, scolarisés dans des quartiers en difficulté, à bord d'une flotte de bateaux vers l'île Tintamarre, dans la réserve naturelle.

Notre association rassemble les socioprofessionnels du nautisme de Saint-Martin et grâce à ses membres, nous couvrons des domaines aussi divers que complémentaires : chantiers navals, location de bateaux, vente d'accastillage, de bateaux, sans oublier les écoles de navigation, et accueillons aussi des membres venant de la partie hollandaise.

Nous voulons faire connaître les secteurs de la filière nautique à Saint-Martin et susciter des vocations chez les jeunes. La connaissance et la préservation de notre

espace naturel marin ouvrent de nombreux débouchés et des perspectives positives.

Notre association travaille à donner une plus grande visibilité à ce formidable potentiel économique qu'est la filière nautique à Saint-Martin. Les membres de Métimer mettent tout en œuvre pour que cette composante incontournable de l'attractivité de Saint-Martin obtienne la reconnaissance et la considération nécessaires au développement de ce réseau. Nous voulons rassembler toutes les synergies, les professionnels et institutionnels, autour des activités nautiques pour fonder et accompagner des projets de développement autour de ce pilier de l'économie insulaire. Métimer veut créer une association et un club nautique et travaille à l'organisation d'un salon nautique à Saint-Martin. A suivre...



Navigation durant la fête de la mer



Nous faisons en sorte que les voyageurs soient pleinement satisfaits et rédigent de bons commentaires !

Christophe Lopez,
représentant de l'Agence



L'AGENCE

TOUT SIMPLEMENT

Voici une agence immobilière qui s'appuie sur la force de l'enseigne Groupe Michel Brizard, implantée en Guadeloupe et promoteur n°1 aux Antilles depuis trente ans. Vous souhaitez louer, acheter ou mettre en gestion votre bien immobilier ? Ne cherchez plus, vous avez trouvé L'Agence.

Texte Julie Clerc – Photographie Pierre de Champs

L'Agence SXM, c'est une filière du groupe Michel Brizard implantée à Saint-Martin « pour répondre aux attentes de nos locataires et propriétaires » résume Christophe Lopez, représentant de l'enseigne à Saint-Martin. L'Agence fait partie de ces acteurs locaux qui subliment un territoire. A son actif, plusieurs opérations immobilières d'envergure.

La résidence Galisbay d'abord, sur Marigot, est un ensemble d'appartements lumineux conçus dans le cadre d'un programme de défiscalisation et aujourd'hui dédiés à la location. Un aménagement fonctionnel et moderne, une vue vertigineuse sur l'océan, des coloris gais et chatoyants... Les T3 de la résidence Galisbay allient esthétique et confort. « Douze locataires sont en place, nous gérons les appartements pour différents propriétaires » explique M. Lopez.

Le centre commercial Mont Vernon abrite 14 boutiques : une autre réalisation de L'Agence, qui en assure aussi la gestion et l'animation.

A Grand Case, la résidence Calypso propose à une clientèle de touristes nord-américains et métropolitains des appartements donnant sur la plage, salués pour leur surface (80 m² minimum !) et leurs équipements haut de gamme. Tout confort, climatisés et dotés d'une connexion Wi-Fi gratuite, ils donnent accès à des terrasses comme autant d'enchantements. Cette activité de location saisonnière est prise en charge à 100% par L'Agence : réservations en ligne, accueil des voyageurs, encaissement des loyers, entretien des espaces verts, des locaux et de leurs équipements... « Nous faisons en sorte

que les voyageurs soient pleinement satisfaits et rédigent de bons commentaires ! »

L'Agence ne s'arrête pas là. La résidence Oasis est actuellement en construction à Sandy Ground. Avec ces douze appartements, L'Agence vous offre une occasion inégalée d'acheter un appartement neuf conjuguant confort et standing. Ces T2 de prestige bénéficient d'une plage privative. Comme suspendus au-dessus de Baie-Nettlé, ils offrent une vue plongeante sur des eaux cristallines. Un havre de paix au charme créole, comme L'Agence sait si bien en créer pour vous.



26 Boulevard Bertin Maurice Leonel
97150 Saint Martin

Luna SPAS
0690 28 09 60
l.spas@lagence.gp

Christophe LOPEZ
0690 22 19 71
c.lopez@lagence.gp

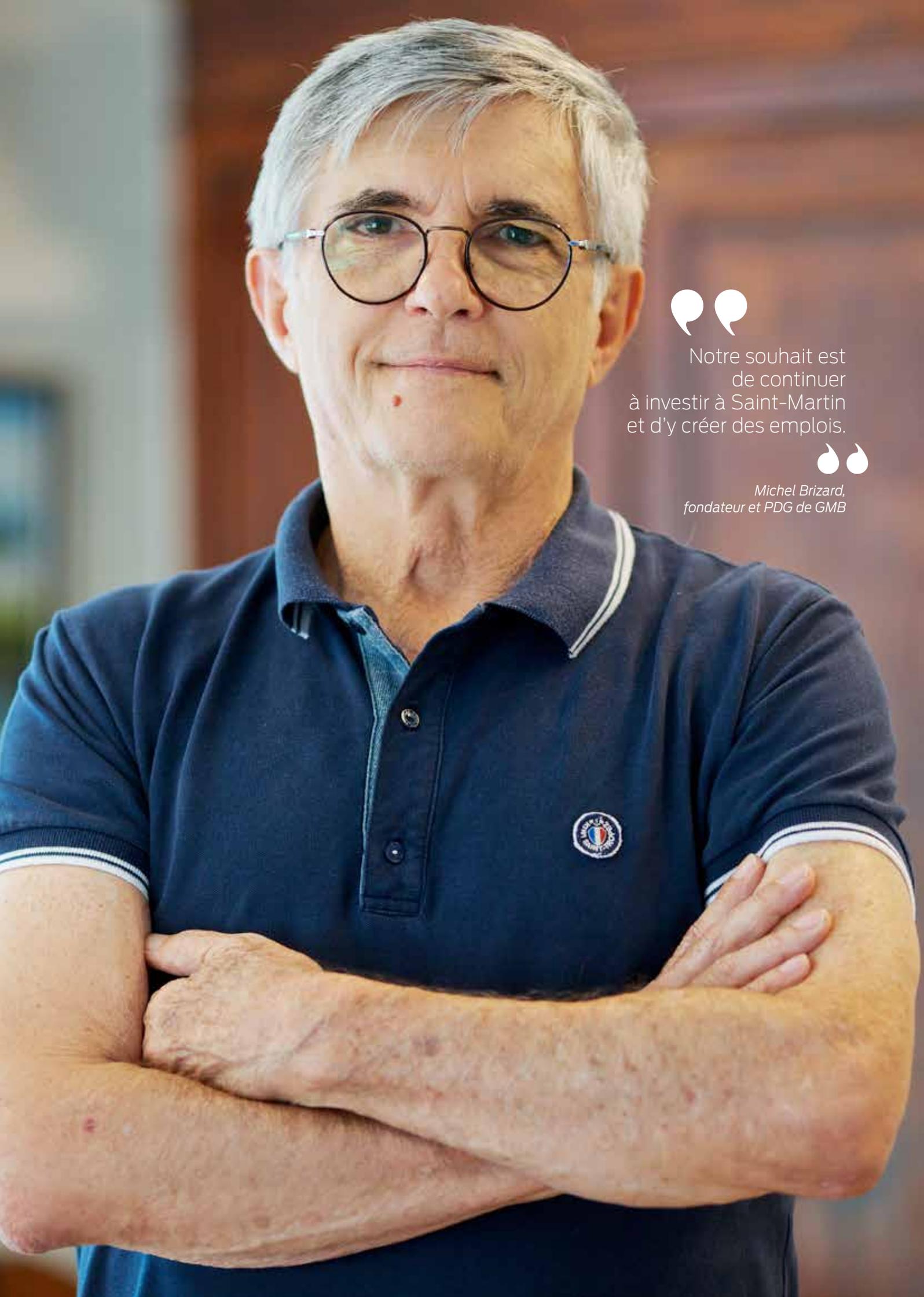


GMB
Groupe
Michel
Brizard

Pomponette
Institut de beauté
06 90 32 07 95

Le Soleil
06 90 302 311
→





Notre souhait est
de continuer
à investir à Saint-Martin
et d'y créer des emplois.



*Michel Brizard,
fondateur et PDG de GMB*

UNE OASIS POUR RENAIÎTRE

GROUPE MICHEL BRIZARD

Saint-Martin n'est pas un paradis perdu, c'est encore le territoire des beaux projets. A la fin de l'année, le Groupe Michel Brizard livrera un ensemble de douze logements neufs destinés à la location meublée et à la location touristique.

Texte Willy Gassion – Photographie Cédric Isham



Le projet immobilier Oasis

Quelles sont les activités du Groupe Michel Brizard que vous présidez ?

Michel Brizard : Nous mettons à profit nos quarante ans d'expérience dans nos métiers de bureau d'étude, de promoteur, d'agent immobilier et d'aménageur pour accompagner un groupe de clients partenaires pour les démarches suivantes : l'aménagement de la propriété foncière, le management du parc immobilier, la maîtrise d'ouvrage déléguée des opérations. Mais aussi la mise en place de partenaires locataires, la gestion locative, la veille sur la responsabilité sociétale et environnementale, et enfin la commercialisation et l'opérating management de leur patrimoine.

Vous participez à la reconstruction de Saint-Martin avec la réalisation d'Oasis, un programme immobilier neuf. Que pouvez-vous nous en dire ?

Après le désastre causé par le cyclone Irma, nous avons été parmi les premiers à pied d'œuvre, inquiets tout d'abord de la santé et de la sécurité de nos partenaires, commerçants et locataires. Aucun n'avait eu à quitter son logement et la plupart d'entre eux pouvait envisager de reprendre leurs activités dès que cela a été possible. Notre panel de compétences éprouvées nous a permis de gagner du temps, et à ce jour nos travaux de reconstruction sont terminés. Ainsi notre centre commercial le plus touché a rouvert depuis plusieurs semaines, la commercialisation de nos logements touristiques redémarre. Nous en sommes actuellement à peaufiner les détails comme la réception du nouvel ascenseur de la résidence Calypso. Par ailleurs nous avons repris la construction d'un immeuble arrêtée après le cyclone, il s'agit de l'opération

Oasis qui sera réceptionnée par ses investisseurs de façon à ce qu'ils remettent leurs clefs aux résidents dès la fin de l'année. Oasis est un ensemble de douze logements T2 et T3 destinés à la location meublée ou à la résidence touristique. Notre souhait est de continuer à investir à Saint-Martin et d'y créer des emplois.

Le cyclone Irma et ses conséquences désastreuses ont été un traumatisme pour les habitants de l'île. Quelles garanties pouvez-vous leur donner sur la fiabilité de vos constructions ?

Comme nous vous le disions précédemment, nos partenaires, commerçants et locataires, n'ont pas eu à chercher de locaux après le cyclone, ce qui est un signe de la qualité de nos constructions. Par ailleurs, ils nous savent rigoureux et à leur écoute lors des GIE que nous animons pour relancer l'activité.

Ils savent aussi qu'un immeuble moderne bâti sans compromis, y compris à proximité de la mer, avec les précautions toutes particulières qui s'imposent et que nous prenons, par une équipe investie, comme nous l'avons fait à Grand Case ou à Oyster-Pond par exemple, résistera aux attaques des éléments naturels.

Ils ont vu nos équipes reconstruire avec minutie accompagnées des experts présents lors de la construction initiale.

Ainsi par exemple une charpente ayant été fragilisée par les embruns s'est vue entièrement nettoyée, passivée et recouverte de deux couches de résines époxy.

Ils savent en revanche que nous ne pourrions rien faire contre ces dizaines de containers, qui non fixés au sol, représentent un danger imparable quand ils arrivent sur une toiture (Galibay) ou dans la façade d'un supermarché (Mont Vernon). Nous devons donc tous être prévoyants lors des prochaines alertes, c'est la responsabilité de chacun d'entre nous.



TOP CARAÏBES

SAINT-MARTIN, CŒUR DE CIBLE

Près de deux ans après le passage dévastateur de l'ouragan Irma à Saint-Martin, l'île continue de mobiliser l'énergie d'entreprises du BTP déterminées à œuvrer à sa reconstruction. TOP CARAÏBES y contribue activement, comme en témoigne son directeur, Jean-Philippe Gabourg.

Texte Daniel Rollé
Photographie Pierre de Champs



De gauche à droite : Ornella Jean-Baptiste Simonne, Caroline Schrek et Audrica Pedurand, assistantes commerciales, Lisa Actry et Pegguy Valetudie, techni-commerciaux.

L'intensité sans précédent d'Irma lors de son passage sur les îles du Nord, les 5 et 6 septembre 2017, a laissé des traces indélébiles dans les esprits des populations victimes et des stigmates profonds sur les bâtiments publics et privés dévastés. À Saint-Martin singulièrement, c'est 95% du bâti qui, à des degrés divers, a été sévèrement endommagé. En première ligne dans les efforts de reconstruction tous azimuts entrepris, TOP CARAÏBES s'est illustré comme un des acteurs de la relance économique de l'île. En vingt-trois années d'existence, cette entreprise 100% production locale a su s'imposer parmi les leaders du marché de la tôle en Guadeloupe et à Saint-Martin. « Seule la matière première, l'acier, est achetée depuis l'Hexagone sous forme de bobines. Il s'agit pour nous de profiler, découper, plier ou encore de cintrer la tôle avant de la vendre », rappelle Jean-Philippe Gabourg, son directeur.

L'avenir se conjugue au présent

« La durabilité et la résistance des toitures TOP CARAÏBES à des vents cycloniques comme ceux générés par Irma, résultent de multiples facteurs : la qualité des produits et leur mise en œuvre notamment », analyse-t-il. Outre leur conformité aux normes en vigueur et leurs réponses aux exigences les plus élevées en matière de sécurité, les gammes de produits TOP CARAÏBES ont, en effet, évolué sur ce secteur

sensible et hautement concurrentiel en milieu insulaire, afin d'offrir une très haute résistance à la corrosion, grâce à des revêtements spécifiques. « Cette technologie utilisée par TOP CARAÏBES est aujourd'hui répandue sur le marché de la tôle, pour des constructions plus adaptées à l'environnement local. » Le bilan provisoire de l'implication de cette entreprise guadeloupéenne dans les travaux de reconstruction post-Irma à Saint-Martin demeure, à cet égard, impressionnant. « Depuis la fin 2017 et jusqu'à la fin 2018, TOP CARAÏBES a fourni près de 150 000 mètres linéaires (ML), soit plus de 700 tonnes de matériaux de couverture (tôles, accessoires, fixations...) à Saint-Martin tant pour la reconstruction des villas de particuliers que pour celle des bâtiments publics et privés. » Pour maintenir sa position prégnante au plan local, TOP CARAÏBES travaille sans relâche sur l'optimisation de ses produits, de leur tarification, des circuits de distribution, afin d'anticiper, préparer l'avenir, et « répondre toujours mieux aux besoins de nos clients, professionnels et particuliers. »

TOP CARAÏBES (siège)
1441 Rue de l'Industrie
Z.I. Jarry
97122 Baie-Mahault (Guadeloupe)
0590 38 31 15. Fax : 0590 38 30 06
www.top-caraibes.com

OFFRE TOP COLORS®

POUR UNE COMMANDE
DE TOITURE ONDULÉE TOP COLORS®
à partir de 150m² et plus

CROCHETS DE SÉCURITÉ
ET LIVRAISON
OFFERTS*



- ✓ DÉPLACEMENT À DOMICILE
- ✓ ÉTUDE DE PLAN GRATUIT
- ✓ EXPERTISE GRATUITE
- ✓ PRODUCTION EN 48H
- ✓ DEVIS GRATUIT
- ✓ + DE 20 COULEURS

*Voir conditions en magasin. Dans la limite des stocks disponibles. Valable jusqu'au 31/08/19.

LA TÔLE HAUTE PROTECTION
EN GUADELOUPE DEPUIS PLUS DE 20 ANS



TOP CARAÏBES

1441 rue de l'industrie
Zone de Jarry
97122 Baie Mahault

Tél. : 0590 38 31 15



LA TÔLE HAUTE PROTECTION



Dès son arrivée,
notre marque
a vraiment plu.



*Stéphane Assimon
Directeur général de la concession KIA
à Saint-Martin*

KIA MOTORS

DIGITALISE SON SERVICE RELATION CLIENTS !

Voilà vingt-trois ans que la marque KIA a conquis le cœur des Saint-Martinois !

Texte Jill Mamie – Photographie Pierre de Champs

Stéphane Assimon, directeur général de la concession KIA à Saint-Martin, dont l'activité est étendue jusqu'à Saint-Barthélemy, se confie sur le secret de la longévité de la marque. Il met en évidence que seule une stratégie avantageuse pour les clients permet de tirer son épingle du jeu sur le marché hyperconcurrentiel de l'automobile.

Kia existe depuis 1996 à Saint-Martin. En quoi cette marque répond-elle aux attentes de la clientèle ?

Stéphane Assimon : Dès son arrivée, cette marque a vraiment plu. On faisait de la multimarque et le public s'est dirigé sur les modèles Kia.

Sur un territoire aussi exigu que Saint-Martin, comment avez-vous instauré un rapport de confiance avec vos clients ?

Au départ, nous étions la seule concession à offrir une garantie de cinq ans. La marque n'était pas connue mais cette garantie était un gage sérieux et de crédibilité. Nos clients nous font confiance car nous honorons cette confiance en retour.

Vous avez développé une réelle complicité avec votre équipe. Que traduit-elle ?

L'entreprise n'existe pas si nous ne sommes pas tous ensemble. Nous travaillons avec un objectif commun qui est de proposer le meilleur service à nos clients de faire progresser encore la marque Kia. C'est notre leitmotiv ! Nous avons des rôles bien définis mais pas figés, chacun sait aussi se montrer polyvalent. C'est une équipe qui sait décliner une consigne à des situations différentes sans avoir besoin d'être micro-managée. Après Irma, nous avons perdu un des sites et avons tous été regroupés, cela a permis de mettre en évidence que nous constituons une chaîne où tous les maillons comptent !

Quelle stratégie mettez-vous en place pour améliorer le service aux clients ?

Nous assurons l'importation des voitures, la vente, le service après-vente. Nous avons beaucoup amélioré la sécurisation de nos systèmes avec la mise en place d'une solution digitale qui permet au client la traçabilité de sa commande. Nous avons aussi amélioré le processus des



L'équipe KIA de gauche à droite et de haut en bas :

Eric Hébréar, Gaël Mercier, Ketty Derville, Dieussaint Saint-Jean, Carolina Chance, Alfred Pierre-Louis, Evelyne Sastre, Joseph Bazile, Raoul Brookson, Réginald Jacques, Gino Gennaso, Anthony Maricel, Bastien Lalanne, Stéphane Assimon Matancia Jeune

campagnes de rappel et le traitement des dossiers de garantie.

Nous témoignons d'une véritable expertise sur l'entretien des KIA grâce à la stratégie mono-marque. Pour autant avec des nouveaux modèles qui sortent généralement tous les cinq ans, nous ne connaissons pas de monotonie ! Nous n'avons jamais connu une décroissance. Après Irma, nous devons nous relever les manches, répondre aux attentes de nos clients et participer avec nos clients loueurs à préparer les prochaines saisons touristiques !

Quelles surprises réservez-vous à vos clients ?

J'attends avec impatience de recevoir la Telluride et la Seltos. J'ai vu ce modèle Seltos en Corée à l'étape encore de concept. Il était vraiment beau ! C'est un mélange entre la Sorento et le Sportage, tout en répondant à d'autres besoins évolutifs - tel qu'un nouveau design - besoins de distinction, d'espace, de plaisirs. Ce véhicule ne peut que plaire !

GEDIMAT

LA RECONSTRUCTION EST EN ROUTE



De gauche à droite : Moïse Maslet, Terry Smith, Steeve Menivier, Léonel Gumbs, Hector Santana

Il y a un an, le spécialiste des matériaux de construction ouvrait un nouveau magasin à Grand Case, son septième aux Antilles. Philippe Faivre, directeur Gedimat pour la Martinique, la Guadeloupe et Saint-Martin, tire un bilan de cette première année.

Texte Cécile Bonnet Faget
Photographie Pierre de Champs

Comment est né ce projet de magasin à Saint-Martin ?

Philippe Faivre : Gedimat est implanté depuis longtemps dans les Antilles et notre centrale de Guadeloupe a toujours alimenté les chantiers de Saint-Martin. Après le passage du cyclone Irma, les besoins en matériel ont explosé et nous avons décidé d'ouvrir une succursale sur place pour accompagner les Saint-Martinois dans la reconstruction de leur île. Nous avons mis l'accent sur des matériaux de qualité et des produits innovants, car les nouveaux bâtiments devront mieux résister aux catastrophes naturelles.

Trouve-t-on à Grand Case les mêmes produits qu'en Guadeloupe ?

Pas encore car nous adaptions l'offre à l'évolution de la demande. Les premiers mois, nous avons essentiellement fourni du matériel de gros-œuvre et plus particulièrement les matériaux nécessaires à la réfection des toitures car la priorité était de mettre la population à l'abri. Peu à peu, nous avons élargi la gamme à des produits d'aménagement intérieur et nous avons ouvert un espace à la marque Lapeyre qui propose des cuisines, des salles de bains et des articles de menuiserie. A terme, nous fournirons toute la gamme des produits Gedimat pour l'intérieur et l'extérieur de la maison.

Quel bilan faites-vous de cette première année d'exploitation ?

L'implantation de notre magasin a eu des répercussions très positives sur l'île, à commencer par la création de cinq emplois pérennes : un directeur, trois magasiniers et un commercial itinérant. Ce spécialiste du bois n'hésite pas à se déplacer sur les chantiers pour distiller ses conseils et partager son savoir-faire avec les professionnels locaux. L'instauration d'une concurrence a aussi permis d'éviter une flambée du prix des matériaux qui aurait retardé la reconstruction et avec elle, la reprise économique de l'île.

Et comment voyez-vous l'avenir de Gedimat à Saint-Martin ?

Il reste encore du travail pour tous les acteurs du BTP, car seulement 60% du patrimoine immobilier a été reconstruit à ce jour. Ceci étant, nos produits s'adressent autant aux particuliers qu'aux entreprises et compte-tenu de l'importance de la population de Saint-Martin, notre magasin a toute sa place pour durer bien au-delà de la reconstruction.

Gedimat
Saint-Martin

13 rue de Griselle, Grand Case
97150 Saint-Martin - 0590 77 35 00

LA SECURITE 2.0

BUREAU VERITAS

Nicolas Freitas (chef de service Guadeloupe et Iles du Nord), Xavier Kanchan (responsable d'opération patrimoine) et Thierry Pastor (chef de service Martinique) présentent les différentes structures locales du leader mondial des organismes de test, inspection et certification.

Texte Chantal Bigay – Photographie Stéphane Jumet

Bureau Veritas Exploitation

Cette structure garantit une performance optimale des actifs, en veillant sur les équipements. Elle suit l'état des bâtiments et équipements, afin d'en optimiser les coûts d'exploitation et d'évaluer les opérations de maintenance.

N. Freitas : « A Saint-Martin, nous aidons à prévenir les nombreux risques auxquels vous êtes exposés, dans l'exploitation et la maintenance de vos bâtiments et installations. Nous accompagnons également la gestion des enjeux réglementaires, techniques et économiques. »

Quel que soit le secteur d'activité, les appareils, installations et bâtiments sont confrontés à de nombreux risques : dérèglement d'une machine, incendie dans les locaux, accident du travail, panne d'ascenseur... Autant d'incidents qui ont un impact à la fois sur la santé des collaborateurs et sur le bon déroulement des activités. « Notre équipe locale multi technique vous aide à surveiller efficacement l'état des équipements avec réactivité et maîtrise des coûts. »

Bureau Veritas Solutions

Cette organisation propose une offre unique de solutions globales en matière d'audit et d'assistance technique. A Saint-Martin, elle s'inscrit comme le partenaire des propriétaires, des experts ou des acteurs divers pour permettre d'optimiser les résultats techniques, financiers et réglementaires que ce soit sur des constructions neuves ou sur des chantiers de rénovation.

X. Kanchan : « Notre expertise dans les secteurs de l'immobilier, des services aux collectivités, des infrastructures, de l'industrie et de l'environnement garantit les investissements de nos clients. »

Indépendante, l'équipe locale propose des offres personnalisées d'accompagnement, d'audit, d'assistance technique favorisant la réussite des projets de reconstruction et de développement de Saint-Martin.



Nicolas Freitas, chef de service Guadeloupe & Iles du Nord

Bureau Veritas Formation

Cette entité propose des programmes, des méthodes, des outils pédagogiques innovants. Qualité, sécurité et santé au travail, respect de l'environnement, développement durable...

T. Pastor : « Notre offre de formation répond à tous les nouveaux défis que les hommes et les entreprises de Saint-Martin doivent aujourd'hui relever. »



0590 21 27 88

serviceclient.antilles-guyane@bureauveritas.com

ACTEUR MAJEUR DE RÉSILIENCE

ARCELORMITTAL SAINT-MARTIN

La valeur humaine d'une entreprise se révèle dans la détermination à surmonter l'épreuve que manifestent ses membres. Dans la tourmente de l'après-Irma à Saint-Martin, Jean-Yves Hallais, le directeur général d'ArcelorMittal Construction Caraïbes, a pu en témoigner d'expérience.

Texte Daniel Rollé – Photographie Pierre de Champs

Après la destruction quasi-totale de son usine de production à Saint-Martin, comment ArcelorMittal et son équipe présente sur place ont-ils fait face au désastre post-Irma ?

Jean-Yves Hallais : Il n'est d'entreprise performante et viable que d'hommes et de femmes qui en assument les missions, les priorités et les contraintes, quoiqu'il leur en coûte parfois. À Saint-Martin, dès les premiers jours de l'après ouragan Irma, j'en ai fait l'inoubliable expérience. En cette sombre journée de septembre 2017, le cataclysme qui s'est abattu sur l'île avait littéralement ravagé notre usine de production. Les employés qui la faisaient vivre au quotidien (Brian Destouches, Pierre Ouedraogo, Teddy Abenaqui et Annie Alexis), aidés de Pascal Couchy à qui je veux rendre hommage, se sont mués, au fil des défis de l'urgence, en "quatre guerriers et une guerrière" déterminés à faire front, à se dépasser dans l'épreuve. Je n'ai pas eu d'autres mots pour qualifier leur exemple de courage, de détermination et d'implication obstinée dans les efforts de reconstruction, de retour à la viabilité de notre structure dans l'enfer personnel, familial, social et professionnel qu'il leur a fallu surmonter. S'attelant à la tâche du nettoyage du site à mains nues, tous les moyens de manutention étant inexploitable voire inexistant, ils ont travaillé jours et nuits pour redonner vie à notre outil de production et faire renaître l'espoir pour tous. Trente jours plus tard, le site était nettoyé, les machines en ordre de marche et nous commençons à produire à ciel ouvert.

Quelles leçons tirer de l'événement pour l'avenir ?

Incontournable en zones cycloniques, la couverture acier des maisons est également indispensable sur les charpentes légères et en faible pente. À condition qu'elle respecte drastiquement les normes les plus sévères en matière de construction et d'assemblage des matériaux adaptés aux contraintes

environnementales et climatiques de leur lieu d'accueil. Ce constat d'évidence s'est vérifié à Saint-Martin, dans la tourmente économique et sociale qu'a laissé Irma sur son passage. Présent depuis quelque trente années sur l'île, ArcelorMittal, premier sidérurgiste mondial faut-il le rappeler, est spécialisé dans le bardage, les toitures du résidentiel (privé et public) et des bâtiments industriels. Nous transformons à froid l'acier qui provient de nos usines françaises. Nos clients sont des particuliers et des professionnels. Dans cette dernière catégorie, notre cible est très large : les très gros industriels, les petites et moyennes entreprises, les petits et gros artisans... La puissance d'Irma, avec des rafales de vent atteignant les 320 km/h pendant plusieurs heures, n'avait épargné aucune toiture, aucun bâtiment. C'est dire à quel point, dans le chaos ambiant d'alors, notre site de production a occupé et occupe encore une part prépondérante dans l'assurance apportée aux Saint-Martinois de pouvoir disposer du meilleur "clos et couvert" possible. Fruit du savoir-faire reconnu d'ArcelorMittal en matière d'acier et gage de leur qualité de fabrication, notre large gamme de produits garantit à nos clients le respect des normes les plus drastiques du secteur au plan mondial, pour préserver leur sécurité quotidienne. C'est ce vers quoi tous les industriels du BTP devraient tendre, pour un meilleur avenir des populations concernées...



ArcelorMittal

ARCELORMITTAL Construction Caraïbes
51 Rue Henri Becquerel prolongée
Bâtiment B – Zone industrielle de Jarry
97122 Baie-Mahault (Guadeloupe)
+0590 (590) 38 33 29. Fax : +0590 (590) 38 06 90
www.arcelormittal-construction-caraibes.com



Les équipes œuvrant à Saint-Martin pour la relance de l'économie locale nous ont livré un extraordinaire exemple de résilience collective.

*Jean-Yves Hallais,
directeur général d'ArcelorMittal*



De gauche à droite : Annie Alexis, Jean-Yves Hallais, Brian Destouches et Teddy Abenaqui

TREND CONCEPT

SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ETRE

L'écoute, la réactivité, la rigueur et l'innovation sont des piliers pour Trend Concept. Anthony Jaunasse, le fondateur, spécialiste de l'agencement d'espaces de travail et commerciaux, nous fait découvrir son univers.

Texte Chantal Bigay
Photographie Cédric-Isham



Anthony Jaunasse, fondateur de Trend Concept

Comment se traduit votre exigence de qualité ?

Anthony Jaunasse : Présents depuis plus de quinze ans aux Antilles, nous avons acquis une expertise dans les aménagements d'espaces bien pensés avec des concepts originaux et adaptés.

Trend Concept fait preuve d'adaptabilité et de réactivité pour travailler sur des créations sur-mesure. Le savoir-faire, la rigueur et les compétences professionnelles sont, pour nous, des atouts majeurs.

Mais rien ne serait possible sans le savoir-être. Notre engagement est une passion et nous la partageons avec les clients pour créer et renforcer l'attractivité et la mise en valeur des produits et des marques. Notre compétence technique se met au service d'une vision humaine de l'espace.

Connaître les besoins des clients est fondamental pour les accompagner avec des méthodes techniques, décoratives, réglementaires aussi bien dans la rénovation que dans la création personnalisée d'entité. Chaque projet est unique et répond à des exigences spécifiques.

Saint-Martin se reconstruit, quel regard portez-vous sur ces défis ?

Nous nous déplaçons chaque semaine pour des études de nouveaux projets et des travaux d'agencement tous

corps d'état. Depuis quelques mois, on peut sentir que quelque chose se passe.

La réflexion d'un espace de travail ou de vente entraîne de nouvelles idées. Les espaces commerciaux de Saint-Martin bénéficient aujourd'hui de nouveaux concepts qui se font à l'international. C'est donc un renouveau visuel et des nouvelles méthodes.

En termes de réglementation, les choses évoluent aussi. Ce n'est pas simple, mais c'est intéressant.

Les équipes de Trend Concept accompagnent des partenaires ou des clients pour des nouveaux projets d'aménagement clé en main. C'est un climat de confiance qui prédomine depuis des années.

Nous construisons, valorisons tout de A à Z et maîtrisons l'ensemble des acteurs aussi bien dans la gestion humaine que dans la conception et la réalisation.

La complexité de reconstruire une île, c'est aussi les délais d'instruction des dossiers et le manque de main d'œuvre. Mais la volonté est là et les réponses aux besoins et normes sont à portée de main.

Trend Concept

Trend Concept

Inventeur de nouveaux Espaces

Agencement & Réalisation
Tout Corps d'États



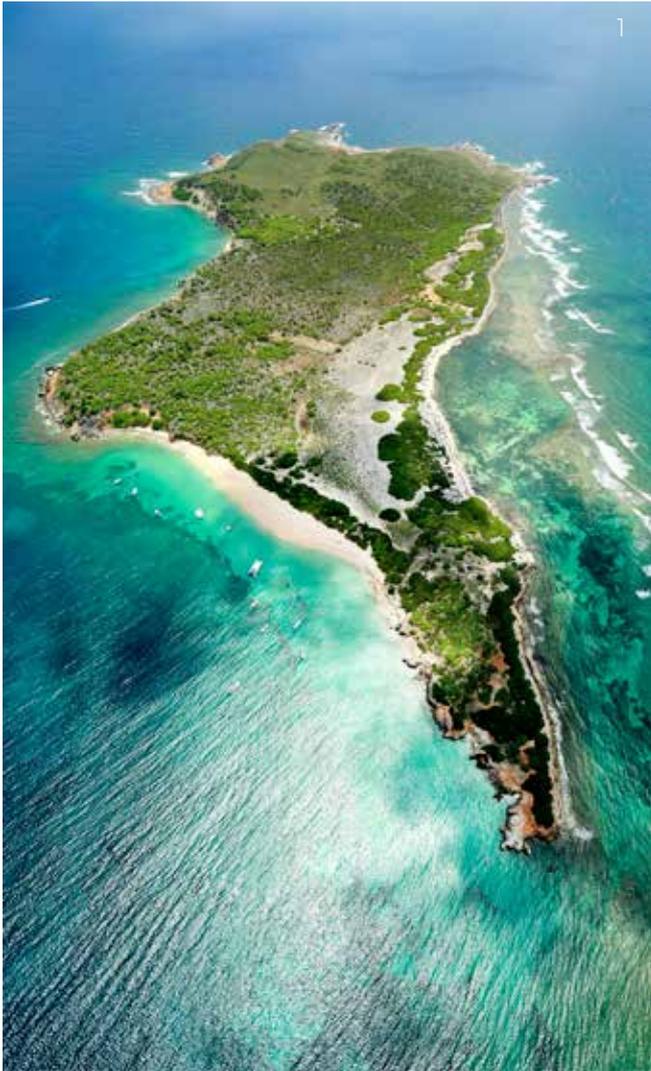
CONCEPTION ► CONSEIL ► SAVOIR-FAIRE ► PILOTAGE ► QUALITÉ

www.trendconcept.fr

 [trendconceptfwi](https://www.facebook.com/trendconceptfwi)

178 Rue Nobel - ZI JARRY - 97122 BAIE MAHAULT - Guadeloupe
(+590) 590 387 440 contact@trendconcept.fr

AFTER WORK



5 LIEUX

À VOIR ET REVOIR



L'écume lèche à nouveau ses rivages et la voilà brillante de mille feux. Saint-Martin la plus belle. Tour d'horizon de cinq lieux incontournables à voir ou à revoir...

Texte Alice Colmerauer - Photographie Jean-Albert Coopmann

1 - La réserve naturelle

Créée en 1998, la réserve naturelle nationale de Saint-Martin est située au nord-est de l'île. La partie marine, d'une superficie de 2900 hectares s'étend entre les îles d'Anguilla, de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Elle comprend les îlets Pinel et Tintamarre, véritables bijoux sauvages. Si proches et pourtant si lointains, il faut embarquer sur un bateau pour les rejoindre. Fouler leurs sols permet de goûter à quelques instants privilégiés, coupés de l'agitation du monde.

2 - Grand Case

Grand Case est le chef-lieu de la gastronomie Saint-Martinoise. Ici les saveurs antillaises se combinent au savoir-faire français pour surprendre les papilles. Petits restaurants familiaux ou grandes tables, à chacun sa préférence... Le quartier est aussi célèbre pour ses « Mardis de Grand Case ». Tous les mardis de janvier à avril, l'artère principale du bourg est fermée à la circulation et des orchestres locaux viennent y entraîner une population en liesse au rythme des tambours, cuivres et guitares. La nuit continue enfiévrée avec la « Monday party » sur la plage.

3 - Phillipsburg

La capitale de la partie néerlandaise est particulièrement connue pour ses rues commerçantes dont « Frontstreet », la plus visitée, avec ses multiples

magasins d'objets high tech, de bijoux et de montres de luxe vendus en duty free. Pour accueillir ses nombreux visiteurs, la ville s'est dotée de quais auxquels viennent s'amarrer les plus grands paquebots du monde. Certains jours cinq ou six de ces géants des mers viennent fréquenter la baie et débarquent pas moins de quinze mille croisiéristes.

4 - Orient Bay

Une magnifique plage de sable blanc s'étend le long d'Orient Bay (la baie d'Orient). Pour les amoureux des sports nautiques, c'est le lieu incontournable. Kite surf, planche à voile, flyboard, jet ski, bouée tractée... Il y en a pour tous les goûts ! Mais lézarder à l'ombre d'un parasol dans un confortable transat est tout aussi envisageable.

5 - Maho

Situé à proximité de l'aéroport International Princess Juliana, le quartier de Maho est un véritable mini Las Vegas des Caraïbes. On y trouve de nombreux casinos, mais aussi des discothèques et des boutiques ouvertes toute la nuit. Le jour, l'attraction principale est à Maho Beach. Plusieurs centaines de spectateurs, armés de leurs smartphones, viennent s'agglutiner sur cet étroit banc de sable pour observer l'atterrissage des avions, qui rasant la plage en rugissant pour venir se poser sur la piste toute proche.



Je souhaite qu'il se développe à Saint-Martin une activité touristique autre que balnéaire comme l'écotourisme ou le « bird watching ».



Nicolas Maslach, directeur et conservateur de la Réserve Naturelle de Saint-Martin

LA NATURE RÉSILIENTE

Irma est passée et la nature est toujours là. Belle et généreuse. Toujours plus forte à l'image de Saint-Martin. Nicolas Maslach veille, tel un médecin, sur la Réserve Naturelle de Saint-Martin.

Texte Alice Colmerauer – Photographie Lou Denim

En quoi la Réserve Naturelle de Saint-Martin est-elle particulière ?

Nicolas Maslach, directeur et conservateur de la Réserve Naturelle de Saint-Martin : Elle a la particularité d'abriter trois écosystèmes qui se jouxtent. Le milieu marin avec ses récifs coralliens, herbiers, îlets qui sont des zones d'alimentation et de repos pour de nombreuses espèces dont les oiseaux migrateurs. Le littoral avec des plages souvent en arrière des étangs. Et enfin des zones humides avec de la mangrove et différentes espèces de palétuviers, qui sont des nurseries pour de nombreux poissons et accueillent plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux.

Pourquoi les zones humides jouent-elles un rôle important ?

Durant Irma, une grande partie des effets dévastateurs de la houle cyclonique a été amortie par la grande mangrove du Galion, en revanche cela lui a été fatal. Aujourd'hui notre projet, c'est de reconquérir cette mangrove grâce à la mise en place d'une pépinière de palétuviers en association avec le Rotary Saint-Martin Nord. Il est important qu'elle se reconstruise rapidement car elle assure la survie écosystémique mais aussi la protection de certains quartiers d'habitation, comme le quartier d'Orléans, contre l'agression de la mer. La mangrove est ainsi un rempart, mais aussi un grand fixateur de carbone.

Et le milieu marin ?

Nos pépinières de coraux ont été peu touchées par Irma et avec les nombreux macro déchets métalliques que nous avons récoltés à terre, nous avons pu réaliser de nouveaux habitats sous-marins artificiels que nous avons disposés à proximité de Tintamarre. Ces zones proposent ainsi d'autres sites de plongée et délestent la pression sur les sites naturels. Nous réalisons un suivi scientifique sur ces habitats. En deux mois à peine, les résultats sont très encourageants, il y a déjà une centaine d'espèces recensées en termes de fréquentation.

Quelles ont été les initiatives citoyennes en faveur de la Réserve ?

Suite à Irma, il y a eu une participation massive de la population durant des journées de nettoyage des étangs, sous l'appui de la réserve, pour retirer les micro déchets. Notamment grâce à des associations citoyennes telle que « Clean Saint-Martin. » Les gros déchets biologiques, comme les morceaux de bois, ont été laissés sur place pour fournir des perchoirs pour les oiseaux. Les écoliers quant à eux sont sensibilisés via les activités AME (Air Marine Educative) aux espèces des milieux marins.

Que souhaitez-vous pour la Réserve dans les années à venir ?

Je souhaite qu'il se développe à Saint-Martin une activité touristique autre que balnéaire, basée sur les zones humides, comme l'écotourisme ou le « bird watching » pour mieux protéger nos étangs. Cela permettrait d'attirer une nouvelle clientèle plus intéressée par la richesse de notre patrimoine naturel. Nous avons quatorze étangs et cela représente au total une grande superficie. Actuellement leurs abords sont en mauvais état. Avec des sentiers, des postes d'observation, nous pourrions les valoriser et créer ainsi une réelle activité économique. Il est grand temps que nos décideurs s'emparent de ces espaces pour les valoriser et les protéger.

La nature fait preuve de résilience...

La nature, au-delà du changement climatique, est habituée à des impacts comme les cyclones. Le problème c'est le peu de temps qu'elle a à sa disposition pour se remettre en état. La Baie Orientale qui est un site de ponte pour les tortues marines a repris ses droits au lendemain d'Irma. En raison de l'activité humaine les espaces naturels sont en souffrance, cependant la nature est plus résiliente que toute activité humaine.

FACES OF SAINT-MARTIN



« Saint-Martin at work »
Photographe : Mathilde BEAUCAMU



« Saint-Martin at work »
Photographe : Nathalie BEAUCAMU



« Saint-Martin at work »
Photographe : Christophe MATHIAS



SAINT-MARTIN AT WORK



En 2017, nous avons découvert, surpris et séduits, les portraits géants de sa première édition, éclats en noir et blanc de la culture saint-martinoise affichés sur tout le territoire. Au détour d'une rue, d'une école, d'un bâtiment public.

Surpris, séduits et touchés, nous l'avons encore été lorsque la seconde édition de Faces of Saint Martin a été lancée, fin 2018. Son thème, « Saint-Martin at work » a été décidé avant Irma. Il devient tellement évident après. Dans une île en reconstruction qui se redresse de l'intérieur et de l'extérieur, lancer huit photographes sur les traces du quotidien des Saint-Martinois au travail, représentants charismatiques de

quinze corps de métier est, pour la Collectivité de Saint-Martin, l'occasion de faire œuvre de territoire à travers l'art. Avec cette exposition éphémère directement inspirée du projet « Inside out » de l'artiste français JR, le street art rend hommage aux métiers et aux citoyens de l'île. Cent quarante-cinq clichés exposés comme autant de messages sublimés par l'espace urbain.

Faces of St Martin II, un projet de la Collectivité de Saint-Martin avec le soutien de la Direction des affaires culturelles de Guadeloupe – ministère de la Culture.



© Steph Deziles

QUAND JE SERAI GRAND(E)

Par Guillaume Coelho, photographe

Ils sont quinze. Cinq femmes, dix hommes, de tout âge. Ils ont tous un point commun ; ils ont vécu de près ou de loin la fureur d'Irma, ce terrible ouragan qui dévasta l'île de Saint-Martin, meurtrissant au plus profond d'elle-même une population. Ceux qui étaient là ont choisi de rester, ceux qui n'y étaient pas ont choisi de venir aider, aider à la reconstruction, non seulement matérielle mais aussi morale, aider à la résilience. Pourtant certains d'entre eux ont quasiment tout perdu après la catastrophe.

C'est alors que je me suis identifié à un enfant de Saint-Martin dont l'âme pure ne comprendrait pas le déferlement d'une telle violence provoquée par un phénomène naturel d'une exceptionnelle intensité. Cet enfant fait la connaissance de ces quinze personnes ayant fait le choix du non renoncement et qui, par leur courage et leur dévouement quotidien en lui démontrent que l'on peut accomplir de belles choses par le travail, pour mieux résister au choc. « Mais qui sont donc ces gens de métier qui m'accueillent avec un large sourire ou bien un regard intense traduisant un évident sentiment de fierté d'être tout simplement là ? » Ils sont là pour donner l'exemple, donner l'exemple à cette enfance frappée en plein cœur et désorientée. Ils indiquent le chemin par leur savoir-faire, l'amour qu'ils portent à leur travail et font ainsi que l'espoir ne s'éteint jamais. Un jour, étant jeunes, ils avaient tous certainement dit « quand je serai grand(e), je serai... ».



© Guillaume Coelho

Ils sont quinze mais ils sont bien plus que cela.

J'ai voulu orienter ce travail photographique en m'identifiant à un enfant d'Irma partant à la rencontre de femmes et d'hommes directement sur leur lieu de travail. J'ai donc arpenté les chantiers, les écoles, les lycées, les terrains de sport, une caserne de sapeurs-pompiers, une société de transport express de colis, la cabane d'un pêcheur, un restaurant, un cours de danse, l'Eco Site de Grandes Cailles, un garage. J'ai fait le choix d'un cadrage vertical en légère contre plongée pour traduire la sensation de grandeur émanant de ces personnes. Perception de l'enfant découvrant cette multitude de domaines dans lesquels l'homme peut s'accomplir. Ce choix de la spontanéité s'est souvent soldé par des situations cocasses, me retrouvant par exemple allongé au sommet d'un échafaudage à plus de 6 mètres de haut pour capter le regard d'un peintre en bâtiment, ou alors essayant de ne pas succomber au charme dégage par le regard d'une professeure de danse latino.

Au-delà de constituer un fort témoignage d'espoir et de renaissance, ce projet vise à exprimer la grandeur de ces femmes et de ces hommes ayant fait le choix du don de soi pour permettre que la vie continue tout simplement, malgré tout. Ils ne peuvent qu'inspirer le respect et ce sont eux qui montrent la voie.

Guillaume Coelho est l'un des huit photographes candidats à la seconde édition de Faces of Saint-Martin.



Mon eau au quotidien

Ysaora Thibaut



Pour vous à Saint-Martin,

An illustration featuring the text 'Pour vous à Saint-Martin,' in a large, bold, orange font. The text is surrounded by various icons representing network infrastructure and workers: a fiber optic cable reel, a worker in a yellow safety vest, a white van, another worker, a 4G antenna tower on a ladder, and a traffic cone.

en 2018, une quinzaine de femmes et hommes d'Orange ont entretenu, modernisé et développé les réseaux à Saint-Martin. Vous pouvez ainsi profiter de la Fibre jusqu'à l'abonné dans près de 500 logements éligibles. Si vous n'êtes pas couverts en Fibre ou en ADSL, le réseau 4G spécifique a été déployé après le passage d'Irma pour vous offrir une connectivité Internet dans la plupart des logements de Marigot, Grand-Case, Quartier-d'Orléans et Baie-Orientale. Avec 17 antennes 4G mises en service à Saint-Martin⁽¹⁾, Orange couvre désormais 98% de la population.

Nous sommes conscients que vous attendez plus.

Nous redoublons d'efforts en 2019, notamment en étendant l'accès à la Fibre à Cul-de-Sac, Hope-Estate, Mont-Vernon, Marigot, Concordia, et en déployant un réseau mobile de dernière génération qui prépare l'arrivée de la 5G.

(1) Source : Observatoire ANFR, 1^{er} mai 2019.